

## Expression Française

### *Objectifs:*

- Revoir gramm frc de base
- Repère grammaticaux ( terminologiques) pour l'étude des langues étrangères.
- Mettre en forme ses idées par le discours
- Saisir les enjeux rhétoriques d'un discours oral ou écrit
- Redécouvrir notre langue dans sa dimension historique et ses enjeux sociopolitiques

## Séance 1- La Novlangue

Support du cours: le livre " 1984" de George Orwell

*I. Winston Smith et le Ministère de la Vérité*

*II. Les mots du totalitarisme*

*III. " Ignorance is strength" : les mots et la pensée.*

### I. Winston Smith et le Ministère de la Vérité

- George Orwell:

Écrivain, anglais de la première moitié du 20s siècle.

A vécu les des WW

- " 1984" :

Écrit en 1948, jeux du titre qui décrit un monde qui n'est pas vrmt notre monde mais qui en est proche, future proche et dystopique

Genre littéraire: SF ( Inventé par Jules Verne).

Sous genre de la SF dont 1984 fait partie = *roman d'anticipation*.

Contexte du livre: déchiré entre trois super puissances : Océania (lieu du roman), Eurasia, Estasia puis le territoire disputé qui est constamment en guerre.

\*Société d'Oceania : Proles, Outer Party, Inner Party/ Big Brother.

Partie de BB= *Sociang* = Socialisme Anglais ( lorsque George écrit 1984, le socialisme et vu comme du Stalinisme)

\*Société régit par 4 ministere

- Ministère de la Vérité ( Minivrai)
- Ministère de la Paix ( Minipaix)
- Ministère de l'Amour ( Miniamour)
- Ministère de l'Abondance ( Miniplein )

\*\*"Big Brother is watching you " = expression très parlante qui est utilisé tout le long du roman

Winston Smith: membre du Parti Extérieur, travaille au Commissariat des Archives (Minivrai), travail: destruction, modification ou invention de documents, travail pour la propagande pour le Sociang. Il modifie la vérité, réécrit l'histoire au fur et à mesure qu'elle avance

*Néoparler= novlang*

## II. Les mots du totalitarisme

Novlangue= langue imaginaire d'Océania mais tout le monde ne parle pas encore cette langue.

Le terme "Néoparler" vient d'une nouvelle traduction en 2018 par Josée Kamoun.

\* La novlangue est un instrument de pouvoir= contrôle de la population par le contrôle de la langue

\* " le néoparler" n'avait pas pour seul objectif de fournir un idiome propre à exprimer la représentation du monde et les habitudes mentales ... "

- Comment ça marche?

Par simplification du vocabulaire

On utilise des suffixes et des préfixes.

*Suffixes:* ( pour déterminer la classe grammaticale )

ex: " -eux" = adj : par ex, vitesse => " vitesseux"

" -ement" = adv: par ex, vitesse => vitessement

*Préfixe:* ( sur les adjectifs pour modifier le sens )

ex: "in-" = antonyme : par ex, bon => " inbon"

" plus-" = intensité : par ex, " plusbon", " plusinbon"...

"doubleplus-" = intensité supérieur, par ex " doubleplusbon", " doubleplusinbon" ...

Deuxième principe: réduction des mots

"vitesseux" remplace " rapide "

" Doubleplusinbon" remplace tout le lexique péjoratif superlatif: " le plus mauvais", " terrible", " abominable", " inacceptable", " abyssal" etc .

## Qu'est ce que ça implique?

Ça va faire le tri entre ceux qui savent l'utiliser et pas les autres. Ceux qui savent sont les "bonpenseurs " proches du Sociang et les autres sont les " mentocriminel".

Fait pour réduire la pensée..

La Novlangue poursuit donc deux objectifs:

- 1) Réduction du nbr de mots existants.

2) Création de mots à partir d'un lexique réduit.

“ Bonpenseur” = substantif désignant les citoyens les plus fidèles au Sociang.

“ Mentocriminel” = substantif désignant ceux qui pensent contre les principes du Sociang.

“ Le néoparler avait été élaboré non pas pour élargir mais pour rétrécir le champ de la pensée, l'objectif indirectement servi par la réduction radicale du nbr de mots”.

## Pq une novlangue?

Que se passe-t-il lorsqu'on réduit et on simplifie au max le nombre de mots dans un lexique?

-> impossibilité de formuler des pensées complexes ou un sentiments subjectif

-> description très pauvre ( et facilement manipulable) du réel.

-> impossibilité de penser car on manque d'outils et de concepts.

= Contrôle de la population ou interdire des mots

## III. “ Ignorance is strength”

Nommer une chose, c'est faire trois choses en même tps:

-connaître la chose

-la comprendre

- lui accorder une existence

deux ex: “ génocide” et “ trous de ver”

*Un crime commence par l'idée du crime*

- “ l'homme vole un fruit” // “ la tour prend la reine”

## Une langue de la conformité

- Disparition de l'adjectif “ excellent” au profit de “ doubleplusbon”

“ bon” = adéquat + modification de degré “ doubleplus-”

sens profond de “ doubleplusbon” = “ extrêmement adéquat “, “ le plus adéquat “ =

idée de conformité

“ excellent “ < “ excellens” = “ qui surpasse en hauteur “

sens profond de “ excellent” = idée de transgression, de dépassement

par ex, “ une excellente journée” ( la journée c'est mieux passé que prévu) ; “ une excellente rencontre”..

Et que faire de tous les autres adjectifs qui portent encore un autre sens profond !

- Autre slogan du livre “ 2+2=5 “ . On peut faire dire tout ce qu'on veut au réel à l'aide de la langue.

# Comment désirer la liberté dans une société où le mot et le concept n'existent pas?

Il existe deux courants de la philo du langage: la langue structure notre pensée et la pensée structure la vérité ( ex du chat).

## Le langage structure notre pensée

\* Pour pouvoir penser des choses, manipuler des idées, il faut avant tout des mots qui permettent leur appréhension.

\* La Novlangue est un phénomène d'aliénation des mots qui empêche la pensée.

“ Les limites de notre langue sont les limites de notre monde” Ludwig Wittgenstein.

Meaning: Notre monde s'arrête où notre langue s'arrête.

## Conclusion Mentocriminelle:

Le progrès est la transgression. Pour aller loin, il faut penser en dehors des cadres de la société.

\* Les mots déterminent l'ensemble de notre pensée, notre savoir et nos actions.

\* Langage pauvre = pensée pauvre = pas de contestation possible.

\* L'essence du totalitarisme se trouve dans les mots: un régime totalitaire n'a pas besoin de recourir à la force.

\* Maîtriser le langage, c'est donc s'approprier une forme de liberté: la capacité à penser le monde hors du cadre fixé par la société.

# Séance 2 - Langage, temps et silence

- I. *Le paradoxe des Heptapodes*
- II. *Le signifiant et le signifié*
- III. *“ Sur ce dont on ne peut parler, il faut se taire”*

Support du cours: le film “ Arrival “ de Denis Villeneuve, 2016

## I. *Le paradoxe des Heptapodes*

Rapport entre langage et temps.

(“hepta” = sept; “podos”= pied)

Genre du film: SF philosophique

*synopsis*: Louise Banks ( linguiste) et Ian Donnelly ( mathématicien) qui essayent de comprendre la langue des extra-terrestres et de rentrer en contact avec eux.. Arriver sur terre: pourquoi?

**Logographe**= signe qui représente une notion, un concept ou une idée. ex: kanji japonais, hiéroglyphe de l’Egypte antique.

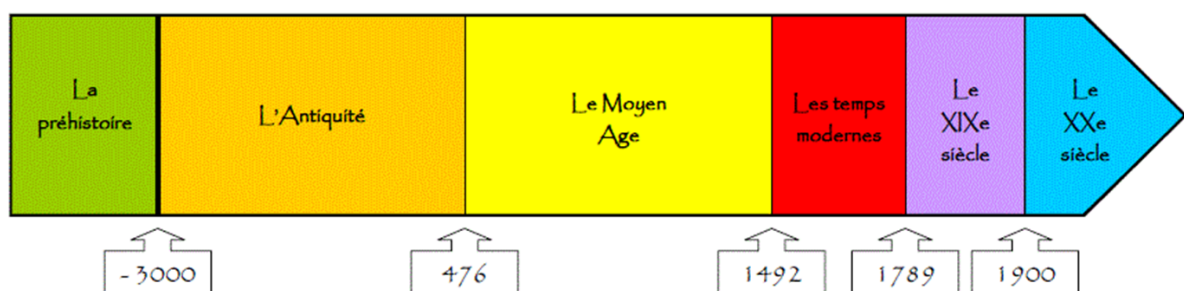
Ils ont un langage logographique.

Dans le film, ces logographes représentent plusieurs idées de sens, un cercle= une phrase ou plus. La traduction en langue humaine prend la forme de mots, voire de plusieurs phrases.

*Les humains se repèrent de manière spatio-temporelle.*

Le langage humain est attaché à l’espace et au temps : nous percevons le monde de manière spatio-temporelle.

Par exemple, sur une frise chronologique...



temps et espace, même chose. On représente le temps de manière spatiale ( sur la montre, c’est une distance qu’on parcourt)

Le langage s’inscrit là dedans, une phrase c’est du temps et de l’espace car s’inscrit dedans ( langage oral). langage écrit c’est encore plus clair, 300p donc présent physiquement.

Les aliens ne perçoivent pas le temps et l'espace. Ils n'ont pas la notion de passé présent et futur. Ils vivent toute leur vie à la même seconde, donc langage pas d'une manière temporelle et spatial.

Les Aborigènes n'ont pas de concepts de gauche et de droite mais de sud et de nord car se repère dans l'espace différemment.

- Le langage humain possède des limites: dans l'espace et dans le temps, et par la logique.

Je ne peux pas exprimer une idée immédiatement (= hors du temps).

> Discours

- Je ne peux pas émettre d'idée illogique.  
" Il pleuvra hier. "

> Grammaire

Le langage immédiat par le dernier poète fr ( mort à Lyon): le **discours**= *manière dont on va mettre en ordre les mots et pensées.*

Tout est une question d'agencement de discours.

## II. Le signifiant et le signifié

- Ferdinand de Saussure = > linguiste suisse fin 19 début 20, considéré comme le père de la linguistique moderne

" *Cours de linguistique générale*", 1916:

- Il n'a pas rédigé ce livre directement, ce sont ses anciens élèves qui ont mis leur cours en commun pour rédiger l'œuvre.
- fondement de la linguistique moderne

-> dans l'intro: il fait une limitation entre ...

- Différence fondamentale entre le langage, la langue et la parole

- Le langage

Capacité à communiquer en mettant en place un système de signe ( langue, sons, signes) et tout être vivant et capable de langage.

ex: langage humain, animal, végétal?

La langue humaine a permis aux langues d'exister.

Langage= communication

- La langue

\*Système de signes ( oraux et écrits) qui permet de communiquer.

\*C'est le reflet direct de la manière dont on perçoit le monde (représentation des directions dans le cinéma selon les différentes cultures)

- Le concept de parole:

Emploi individuel qu'on fait de la langue (orale et écrit)

- Concept de signifiant et signifié:

En linguistique, on fait la différence entre ces deux derniers.

- Signifiant= signe qui permet de représenter quelque chose  
ex: signifiant de chat, nous en avons deux: à l'oral "cha"= 1 syllabe; à l'écrit "C.H.A.T"

Le signifiant en lui-même n'a rien à voir avec l'objet, pour Saussure, les signifiants sont de pure convention. Donc le signifiant c'est la représentation sonore ou graphique.

- Signifié: idée abstraite à laquelle renvoie le signifiant, idée générale (très individuel et personnel)  
Le signifié "chat" c'est l'idée abstraite, c'est la notion de "chat", ce n'est pas tel chat noir ou blanc, c'est pas Garfield mais c'est l'idée générale qui englobe tout les chats qui ont existé, qui existent et qui existeront.

Quand on dit "chat", on a tous une image différente d'un chat.

Le Signifié est totalement individuel et subjectif - il n'y a pas de signification collective. En du coup les mots à travers du signifiant donnent corps matériellement à des idées.

=> Signifiant: signe, son ou représentation graphique

Signifié: idée, notion, générale et abstraite

Ce que Ferdinand n'avait pas vu, c'est que cette image est différente pour tout le monde.

Ce n'est pas grave si c'est juste le "chat", mais un peu plus pour des mots à l'ampleur plus complexe et plus important.

*les mots donnent corps matériellement (vue, ouïe) à des idées.*

Qu'est-ce qu'un dictionnaire?

> Répertoire des mots que notre langue possède... et donc, répertoire de l'état de nos connaissances sur le monde, de l'étendue de nos idées.

### *III. Sur ce dont on ne peut parler, il faut se taire*

- Ludwig Wittgenstein ( 1889-1951)

> *Tractatus Logico Philosophicus*, 1921

> Philosophe de langue

> De la même génération que George O.

> On ne peut exprimer que ce que les structures de notre langue permettent

> Impossibilité d'exprimer l'illogique

Ex: Le centaure: animal imaginaire mythologique, fictif, mais logique. C'est la représentation de quelque chose qui ne peut pas exister. Par contre, ça ne contredit absolument pas les lois de la logique.

Sauf que, au-delà de la logique, si on veut imaginer un être qui serait hors représentation spatio-temporelle, c'est impossible

*Le langage est subordonné à la logique.* Je ne peux pas penser sans logique ou au-delà de la logique.

### “Que peut le langage?”

Il écrit une thèse, en tant que prof, le “ *Tractatus Logico Philosophicus*” en 1921, petit bouquin, pense qu’il a tout dit et qu’il est impossible de dire quelque chose d’autre après lui.

Il arrive à la conclusion après s’être posé la question de départ “ Que peut le langage?”, qu’il est parfaitement impossible d’exprimer l’illogisme.

Ce qui l’inquiète c’est qu’il arrive à démontrer que la structure de nos langues est limitée, il y a des choses dont on ne peut pas dire.

ex donné après son livre: le centaure. représentation de ce qui ne peut pas exister mais ne construit pas la logique dc on peut se l’imaginer, le peindre etc. Mais .. un être hors de ... passé possible.

### Langage et subjectivité

- on ne comprend pas tous la même chose en entendant le même énoncé.  
si je dis le signifiant “chat”, chacun se réfère à un signifié différent.
- qu’en est-il d’autres signifiants dont la signification représente un enjeu politique?  
Exemple, le signifiant “ordre”

Certains y verront un concept rassurant et civilisateur... d’autres y verront une entrave majeure à la liberté et la créativité.

Selon Wittgenstein, le langage ne permet de communiquer que partiellement...

“Je suis triste”

- Que correspond la personne en face de moi? Comment réagir à cet énoncé?
- Ma tristesse est incommunicable car les mots sont insuffisants pour la transmettre.
- Avec notre signifié, on ne peut que projeter les émotions de l’autre avec nos propres émotions, ex de la tristesse. On ne comprend jamais vraiment l’autre.

Il termine donc son livre sur “ *Sur ce dont on ne peut parler, il faut se taire*”

Maudire= “ parler mal “

“ On est tous maudits, condamnés à mal parler”

Cette pensée est très minoritaire et marginale. Très peu appréciée des autres philosophes.

## Conclusion:

- Le langage humain s’inscrit nécessairement lié dans le **temps** et dans l’**espace** (à l’oral et à l’écrit).
- Les mots (**signifiants**) renvoient tous à des idées abstraites et absolues (**signifiés**).
- Chaque langue possède une certaine **logique** qui est la condition de l’expression...  
... et le reflet de la façon de penser des locuteurs.



- On ne peut pas penser contre la logique : une langue ne peut rien exprimer en dehors de la logique. (Wittgenstein)

=> la langue est forcément logique.

## Séance 3 - Petite Histoire de la langue française ( part 1)

- I. *Aux origines du français: l'indo-européen?*
- II. *Avant la France: les Gaulois*
- III. *Le latin: ancêtre du français?*

### I. *Aux origines de français: l'indo-européen?*

- Langue parlée par plusieurs peuples tribaux du Moyen-Orient.
- On ne sait presque rien de cette langue: On ne sait pas à quand remonte cette langue... peut-être 10 000 ans avant notre ère
- langues? plusieurs dialectes?
- On ne sait pas de qd elle remonte, peut être 10 mille ans avant notre ère

juste trace de 3000 avant notre ère

- pas protolangage
- langue bien établie
- Porte ce nom car a connu une large expansion en Europe, au Moyen-Orient et en Asie du Sud
- Va donner naissances à pleins de sous grps de langues, chez nous comme en Inde
  - On voit de nombreuses similitudes entre toutes les langues issues de

l'indo-européen

- ex: mot hindi " maharadjah"

Maha/ radjah = Magnus/ regis ( en latin) => Grand roi,

signifie grand seigneur ( radja: roi/ souverain) , même racine que magnus/ regis

- Nous ne disposons que de très peu d'exemples d'indo-européen car c'est une langue essentiellement orale. L'un des rares mots que nous connaissons avec certitude est « modar ». Qui a donné ensuite " mother" "mutter" "madre " "mayrik" etc
- Langue surtt oral et pas bcp d'écrit qui sont en plus difficile à comprendre
- Au contraire, les langues issues d'autres langues souches sont tout à fait différentes
  - Langues ouralo-altaïques ...

"mère" = " anne" (turc)

=> L'indo européen, c'est plus une hypothèse qu'une langue car on sait vrmt très peu de choses. C'est louche du coup un linguiste remet en cause l'existence de cette langue.

## II. Avant la France: les Gaulois

- Le gaulois
  - Très peu de traces de leur langue
  - Langue celtique ( grp indo-européen)
    - Très répandue à l'antiquité archaïque: environ 15 millions de locuteurs!
    - Se stabilise à partir du IV<sup>e</sup>s avant notre ère
      - Disparition très rapide: à peine quatre générations! Très bizarre
        - Comme à disparaître au V<sup>e</sup>s siècle avant notre ère
        - Considérée comme éteinte au VI<sup>e</sup>s

Raison:

- Invasions romaines menées par Jules César ( -58 à - 51)
  - Bataille d'Alésia: -52

C'est l'invasion de la Gaule qui apportera gloire et popularité à César et qui assurera prospérité à sa descendance.

- Un peuple dispersé:
  - La langue gauloise n'est pas exactement la langue des Gaulois.
    - Il n'existe pas *un* peuple gaulois.
- Gaulois = tribus guerrières. CE font la guerre en permanence et ne sont pas unis, ce sont des micro sociétés, pas d'alliance ni d'échange commercial.
  - Généralement en guerre les unes contre les autres ...
- Ensemble de langues gauloises présentant des similitudes morphologiques et syntaxiques.
  - Aire linguistique très proche des limites géographiques de la France actuelle. Les frontières francophones ont très peu changées.

- Une langue orale ....
  - 2eme raison de leur disparition: c'est une langue essentiellement orale, mais moins ancienne de l'indo-européen,
  - Les gaulois écrivent sur des support (métal, papier, bois)
  - Nous ne connaissons actuellement qu'une 100aine de mots gaulois.... " crème" " dune" "boue" "alouette" "char" "chemin" "caillou".
  - Très peu de trace écrites pour deux raisons:
    - 1) rivalité et sont des guerriers, n'ont pas bcp de chose à se dire et le cas échéant, ils communiquent à l'oral
    - 2) les druides sont les seuls à posséder le droit d'écrire et interdisent l'apprentissage de l'écriture car écrire c'est dominer

=> ancêtre géographique mais c'est tout, nous on laissé très peu de chose, s'en foutent de l'histoire ( passé et avenir)

### *III. Le latin: ancêtre du français?*

- La latinisation de la Gaule
  - L'invasion de la Gaule unifie les peuples gaulois.

L'invasion a eu un rôle positif. César capture et ne tue pas pour régner par l'amour.

1er geste de César, prononce un décret: La Gaule devient une province de Rome, pas le droit de faire la guerre, une seule région, doit être unifié et pacifié

Donc les romains apportent le commerce, chose qui manquait aux gaulois.

- Essor commercial
  - Les Romains construisent de nombreuses infrastructures qui favorisent le commerce.  
Lexique des infrastructures qui émerge chez les Gaulois: routes, viaducs, aqueducs, expansion des grandes villes...
- Le lexique latin du commerce et des échanges se propage très rapidement.
  - "Ruche" = non-commercial = gaulois
  - "Miel" = denrée commerciale = latin ("mel")
- Echanges culturels
  - Attirance des Romains pour les traditions gauloises. Ex: les gaulois ont inventés le tonneau.
- Très forte attirance des Gaulois pour le mode de vie des Romains.
  - Avancées techniques...
  - Confort de vie, paix ...
  - Développement des loisirs: théâtre, musique, tourisme ....
- César offre aux fils des chefs de village de s'instruire à Rome.
  - La nouvelle génération ne parle rapidement plus que le latin grâce aux grandes universités de Rome. Lorsqu'ils rentrent dans leur villages, ils parlent latin et l'apprennent donc au reste de la tribu.
  - Oublie progressif des traditions et des valeurs gauloises.
- Principes de base du latin
  - Les déclinaisons ( complexes); extrêmement précise
  - Système verbal complexe
  - Lexique= ensemble des choses qu'on peut penser. Offre combinaison multiple: expression du présent, de l'antériorité, de la postériorité..  
Le monde des gaulois qui s'expend.
  - Vocabulaire technique étendu.

- Une langue d'intellectuels
  - Latin une langue d'intellectuels: langue réfléchi, traités de grammaire, de rhétorique, tout les enfants vont à l'école et apprend la langue comme il faut la parler, pas de dialectique pour être sûr que tout le monde se comprends, langue fabriqué, langue politique, poétique et scientifique
  - fonctionnel, élégante, langue parfaite,
  - Langue politique, poétique et scientifique.
    - Elle a permis d'asseoir l'hégémonie politique et culturelle de Rome dans toutes les provinces.
- Règles strictes, avec très peu d'exceptions. = facile à apprendre ( mais long certe).
  - Les Romains écrivent énormément et diffusent abondamment leurs écrits.
    - Traités de rhétorique, plaidoiries, discours politiques, textes de lois...
    - Oeuvres littéraires: poésie, théâtre, premiers romans...
    - Ouvrages scientifiques, traités d'architecture, d'acoustique, traductions de philosophes grecs....
    - premiers romans, graffitis
- Les mots latins en frc:
  - Le latin devient donc la principale langue-souche de ce qui deviendra plus tard le français.
    - Il restera la langue écrite officielle en France jusqu'aux XVIIe-XVIIIe s.
  - Plusieurs dizaines de mots latins sont passés en français tels quels:
    - “ Album”, “ bravo”, “gratis », « idem », « nota bene », « incognito », « intra muros », « presto », « lavabo »...
  - Beaucoup sont réapparus au XXe- XXIe s
    - « Curriculum vitae », « forum », « pro rata », « interim »...
  - Très nombreuses expressions latines dans des lexiques hérités de l'Antiquité romaine.
    - Lexique chrétien : « De profundis », « miserere », « amen », « kyrie eleison », « requiem », « te deum »...
    - Lexique juridique : « Ut supra », « visa », « veto », « stricto sensu », « ipso facto »
- Les invasions germaniques
  - Les romains malgré leur influence vont vite s'éteindre par l'invasion des chrétiens mais avant eux, ils vont être fragilisés par les invasions germaniques en Gaule. Qui vont imposés une partie de leur vocabulaire en Gaule.
  - IVe -V e siècles : invasions germaniques en Gaule.
  - Les Gaulois romanisés empruntent des mots germaniques : environ 700 mots.
    - Notamment du lexique guerrier : « guerre », « orgueil », « butin », « effrayer », « épieu », « balafre », « guetter », « hache », « taper »...
    - Nourriture : « flan », « gâteau », « gaufre », « souper », « groseille »...
    - Vêtements (chauds) : « housse », « écharpe », « poche », « broder »...
    - Sentiments : « émoi », « s'épanouir », « regretter », « orgueil »...
    - Institutions : « baron », « danser », « maréchal », « gage », « rang »...
    - Adverbe : « trop » (= troupeau), « guère »... Corps : « hanche », « babine », « crampe », « guérir »...

- Animaux : « chouette », « épervier », « hareng », « esturgeon »... Beaucoup de mots avec le « h » aspiré : « haricot », « héros »...

## **Conclusion: Déconstruire trois idées reçues**

- L'hypothèse indo-européenne reste à prouver...
  - Très peu de sources, très peu de connaissances sur le sujet.
    - Attention : sert parfois de justification abusive à des thèses identitaires!
  -
- Les Gaulois ne sont pas un peuple...
  - Nos « ancêtres » les Gaulois ?
  - Connaissance très limitée de leur langue et de leur mode de vie...
- Les Romains ne se sont pas imposés en Gaule : il y ont été accueillis.
  - Le latin a apporté le progrès.
  - Mais le latin n'est pas l'unique ancêtre du français

# Séance 4- Petite Histoire de la langue française ( part 2) - Le français, du Moyen-Âge à nos jours.

**Introduction:** C'est quoi le " Bendo"

1. Le mot " ban" (ancien français, en usage jusqu'au XVe s) = territoire, lieu de pouvoir

\* donne naissance à d'autres termes : "banlieu" (= hors du ... de la ville), "bannir", "mettre au ban" (= exclure quelqu'un).

expression fin du M-Âge: " au ban donné" cad on est donné à la cité, à l'institution en place et au pouvoir= est en emprisonné par les autorités.

2. Devient progressivement " abandonné" ( 16è = confisqué par la ville, terme juridico légale... ex grange ou maison)

" une maison abandonnée" = réquisitionnée par un seigneur/ un homme de pouvoir.

3. passe en anglais au XVIIIe s.

UK " abandoned"

4. Aux USA " abandoned house" = terme juridique qui désigne un local sans proprio; pendant la Grande Dépression en usa bcp plus de " abandoned houses". Lieu généralement occupé illégalement.

\*Va devenir des squat pour les immigrés ( surtout haïtiens en Floride au dans les 1960's) qui vont s'approprier la pratique du squat et pour qui le nom est compliqué à dire et va devenir "Bendo" = le squatt.

5. Par l'immigration haïtienne en français, le mot "bendo" revient ici qui veut dire une zone occupée illégalement/ squatté.

ex qui montre la lexicologie .

mot ne sort pas de nul part, qui a voyagé et changé de culture.

*Bendo vient du français médiéval.*

*I. L'"ancien français"*

*II. Vers l'unité du français: la Renaissance et l'Âge classique*

*III. Une langue difficile?*

## I. L' "ancien français"

- Les Serments de Strasbourg

=> Première trace écrite de la langue française( doc politique)

- 814: Décès de Charlemagne. Laisse un immense territoire.

Trois fils entrent en guerre: Lothaire 1er, Louis II le Germanique et Charles II le Chauve.

L'aîné est vaincu en 841 par ses deux frs, puis répudié par l'Eglise.

Louis et Charles scellent une alliance afin de abnir complètement Lothaire.

Les deux frs officialisent leur alliance en 842, à Strasbourg.

Charles prononce un discours d'unification en germanique et Louis en Français: 1er discours politique en langue française. Discours retranscrits par des clercs.

- La langue d'oc et langue d'oïl

"ancien frc" = bcp de langues dans bcp d'états différents.

langue d'oc et d'oïl ne se ressemblent pas du tout

français moderne plus héréditaire de la langue d'oïl.

similitudes mais différentes

évolution rapide du fr médiéval! Parfois plusieurs dans un même siècle et dans une même zone géographique.

au M-A orthographe pas fixe

Ex: pq dit-on "un cheval" et "des chevaux" ?

réponse dans étude ... de notre langue

cheval -> latin "caballus"

- Emprunts Vikings au nord

Invasions des Vikings le long de la Seine se multiplient au cours du M-Â et se font au nord pour leur commerce

les différents accents dépendent des emprunts ( ch'tis= viking)

- la langue des Vikings = norrois ( ancêtre du danois)
- Charles le Simple donne des terres aux Vikings en échange de la paix. Vikings lui jure allégeance et deviennent français. Ils appellent ....

Ils oublient leur langue rapidement tout comme les gaulois car ils y sont bien.

- Norsk Mann Den ( terre des hommes du nord) > Normandie
- 

\*Emprunts norrois en français:

- Lexique maritime: "vague", "hauban", "crique", "cingler", "gréer"...
- Termes spécifiques du grand nord et du froid: "édredon", "geyser", "narval"

- Emprunts arabes au sud

- Invasion des musulmans en Espagne après la mort de Mahomet. Musulmans en Espagne comme César avec les Gaulois.

\* Cohabitation pacifique : respect de la religion chrétienne, relative liberté de culte, accords commerciaux très favorables à l'Espagne...

\*Les Arabes apportent le progrès scientifique en Europe en ramenant l'héritage grec\*\*.

\*Traductions arabes du grec : médecine, arithmétique, philosophie...

Notamment Averroès, traducteur d'Aristote.

Lexique scientifique : « alambique », « alchimie », « algèbre », « chiffre », « zéro », « hasard »... Lexique commerce : « jupe », « magasin », « matelas »... Nourriture exotique : « orange », « sirop », « sucre », « café »

\*\*progrès scientifique en Europe car les chrétiens avaient fait table rase de la culture grecque et latine, musulmans très bons traducteurs du grecque donc toute la culture grecque qu'on a pu récupérer comme toute œuvre d'Aristote, tout connu que grâce traduction arabe. tout détruit au M-A.

à cette époque qu'on arrête d'utiliser les chiffres romains.

## II. *Vers l'unité du français: la Renaissance et l'Âge classique*

- Une langue politique: l'ordonnance de Villers-Cotterêts  
unification se résout à ce moment ( pas d'un seul coup bien sûr )

- François Ier : roi progressiste et unificateur. Souhaite que ses décrets soient compris de tous ses sujets afin d'être respecté.

François 1er fait sortir la France du M-A.

Roi progressiste et unificateur

Protecteur des arts, des poètes et des lettres

10 août 1539 Ordonnance de Villers-Cotterêts. ( date importante)

Article 110-111 : le français devient la langue administrative et juridique officielle du Royaume de France. Plus ancien texte de loi encore en vigueur aujourd'hui.

français moyen comme Montaigne

clergés ne respectent pas trop la loi au début et écrivent encore un peu en latin.



- Une langue poétique: les poètes de la pléiade

François Ier est notamment un protecteur des sciences et des arts.

\* Il mandate un groupe de poètes pour définir les caractères d'une langue française unifiée : Pierre de Ronsard, Joachim Du Bellay, Etienne Jodelle, etc.

Du Bellay, Deffence Illustration de la Langue Françoise, 1549.

-Langue française est égale au latin et au grec. Ronsard, Abbregé de l'Art Poétique François, 1565.

Il essaie de fixer la langue française, de la simplifier

-Clarification de la conjugaison sur l'exemple du latin.

-Nombreux mots grecs admis, notamment dans le champ littéraire et scientifique.

-Goût prononcé pour les archaïsmes et les néologismes

..... de préambule, dit que le FR n'est pas supérieure au latin et est aussi parfait.

A ce moment, la langue se clarifie sur le modèle du latin. Nbrx mots grecs admis, ils délaissent les conjugaisons

- " Le vintieme d'avril"

dure pas longtemps

- La réforme de Malherbe

- François de Malherbe:

écrit LE poème qui modernise la langue

Poète du roi Henri IV

Intransigeant avec la langue de la Pléiade : critique de Philippe Desportes pour lui leur langue est trop complexe et ....

n'a rien écrit de sa main, fait de l'impro en alexandrin et quelqu'un écrit pour lui  
mot ordre de henri: unifier tout le monde

- Propose une réforme de la langue française:

\*Actuelle, pas d'archaïsme, doit être moderne,

\*Courante ( rejet des mots précieux ou de néologismes)

\*Fonctionnelle ( rejet des structures syntaxiques compliqués) met en lumière la syntaxe  
volonté d'unifier la langue : les " crocheteurs du Port-au-Foin."

- la Cour de Marie de Médicis et l'Italie

Italienne, née à Florence

-Assure la régence de 1610 à 1614, en attendant la majorité de Louis XIII.

-va changer l'atmosphère à la cour

-invite bcp d'italien à la cour (artistes et intellectuels), qui devient presque italienne (bcp critiqué pour ça). On y parle autant italien que frç: Marie se fait de nombreux ennemis.

->dc bcp d'emprunts italien arrive en français:

-Lexique guerre( guerres d'Italie): attaquer, bastion, brigade, canon, cavalier, citadelle, colonel, fantassin, spadassin, soldat...

-Lexique social et mondain: cortège, courtisan, page, confetti

- Lexique du commerce et de la banque: banque, bilan, crédit, faillite

- Lexique de l'art: balcon, façade, fresque, mosaïque, corridor, faïence, guirlande, dilettante,, concerto, final, ténor, sérénade, pastel, pittoresque

- Le cadeau de Port-Royal à Louis XIV

L'orthographe française n'est toujours pas fixée (réforme pas par écrit puis jetter aux oubliettes par les italiens) et la syntaxe du français reste flottante. Duel d'influence à la Cour de Louis XIV : jésuites vs jansénistes

Louis XIV veut juste le pouvoir. Et a conscience qu'il passe par le langage.

Jésuites = réussite sociale, éloquence, élégance, très appréciés par Louis XIV (Corneille, Descartes...). Nombreux Jésuites à la cour du roi.

Fin stratèges, vont pousser Louis directement à réprimer les Jansénistes.

Jansénistes = reclus, discipline austère et dure (Racine, Pascal...). Les Jansénistes fuient la société et se retrouvent à l'abbaye de Port-Royal.

fuient la société, abbaye de Port-Royal, vivent presque reclus. Proposent d'écrire une grammaire définitive pour qu'il puisse gouverner et qu'il les laisse tranquilles.

Les Jansénistes décident d'écrire une grammaire définitive du français pour Louis XIV.

-Travail long et difficile. (~ 20 ans)

-Ordre des Grammairiens de Port-Royal = Grammaire de Port-Royal ( 32 volumes)

Louis XIV décide néanmoins de dissoudre l'ordre janséniste.

### *III. Une langue difficile?*

Fin XVIIes - frc avant tout langue de scientifique ( Descartes, Pascal)

XVIIIe siècle – Essor philosophique majeur : siècle des Lumières (Voltaire, Rousseau, Diderot, Montesquieu, D'Alembert, Helvétius, Holbach...)

Le frc est le vecteur de toutes ces avancées intellectuelles.

Progrès technique : diffusion de l'imprimerie à plus grande échelle.

\*Langue française gagne en précision.

\*Systématisation de la syntaxe et de la conjugaison.

\*Extension du lexique.

#### Perte rapide des accents toniques !

Le français est une des rares langues atonales au monde.

Proclamés que frc langue atonales car 1) on aime pas italien 2) Car on ne la veut pas chantante mais pratique, un outil de compréhension, on ne veut pas de distraction à l'oreille. La rendre terne pour faciliter la concentration et donc la compréhension.

- Révolution industrielle: premiers emprunts anglais
- Lexique industriel: paquebot, steamer, tunnel
- Lexique aristocratique: redingote ( "riding coat"), dandy, snob, flirt ( " compter fleurette")
- Lexique sportif: rugby, tennis, football....

Le cas particulier du " tennis"..

- Jeu de paume très à la mode en France (milieu XVIIe ) > exporté en Angleterre (début XVIIIe ).
- Engagement : « Tenez » > prononcé à l'anglaise > quelques modifications dans les règles.
- Retour en France sous le nom de « tennis » (début XXe )

- Une langue démocratique: la langue d'un peuple sans roi

Début XIXe siècle : l'imprimerie industrielle permet de diffuser à grande échelle des livres pour un prix très réduit

Naissance du journalisme moderne à travers les premiers quotidiens.

\*Diffusion très large de la langue française moderne.

Nouvelle rhétorique : la beauté de la langue se fonde sur sa précision et son efficacité.

\*Acceptation progressive du langage familier, diffusion de l'argot, disparition des dialectes dans les grandes villes.

\*Journalisme « jaune »

- Une langue coloniale: simplifier la langue pour l'enseigner simple car instrumenter de domination

Forte expansion coloniale à partir de 1830

La France envoie des missionnaires et des enseignants dans les colonies.

\*La langue française doit créer le lien entre la métropole et les colonies.

\*Langue = enjeu de pouvoir

Simplification et régularisation de la grammaire de Port-Royal : le français doit pouvoir être enseigné en quelques semaines à peine !

- 1914-1918: La tardive unité du français moderne

Langue française unifiée dans les villes et dans les colonies, mais pas dans les campagnes françaises

\* Nombreux dialectes et archaïsmes

La Première Guerre mondiale scelle l'unité du français: les officiers sont généralement des hommes éduqués qui viennent des villes

Les soldats venus des campagnes sont contraints d'apprendre très vite le français.

\* Question de survie: il faut comprendre les ordres!

Les survivants qui sont rentrés chez eux ont répandu le français des villes dans les villages.

\*Fort essor démographique: nouvelle génération nombreuse qui apprend la français et délaisse les dialectes.

# Séance 5- Dire, diriger (1), Manipuler par le discours

- I. Comment faire fumer les femmes?
- II. L'aliénation et le consentement
- III. Etude de cas : le problème lexicologique derrière le débat du travail dominical en 2007

- I. Comment faire fumer les femmes?

Inventeur de la propagande : Edward Bernays ( 1861-95)

- publicitaire américain
  - *Propaganda*, comment manipuler l'opinion en démocratie, 1928
    - Mode d'emploi de la manipulation de l'opinion en démocratie
  - Travail proche de celui de Machiavel
    - Conseiller les puissants: comment prendre le pouvoir et le conserver?
- PAS DE CONCEPTION morale pour eux about le pouvoir.
- => Le peuple ne doit jamais être contraint, sinon il se rebelle
  - => l'objectif de la propagande : maintenir l'illusion que les individus sont libres
  - **Si le langage permet bien de dire le réel, il permet aussi de le contrôler et le modifier à loisir.**

Comment on fait pour faire fumer les femmes?

- Dans les années 20, la firme américaine Lucky Strike emploie Edward Bernays pour augmenter ses ventes de cigarettes.
- La cigarette est un produit masculin : Edward B choisit de cibler les femmes
  - Les fumoirs sont réservés aux H
  - La cigarette est perçue comme un accessoire de cabaret ou prostitution
- Que le produit ....

....

Les torches de la liberté

- Première vague de féminisme USA en 20s
  - les F veulent plus de droits et veulent s'identifier aux H par pratiques sociales: travail, sport, mode...
  - fumer devient d'un acte symbolique d'émancipation des femmes
  - Lucky Strike finance une manif féminisme à NY
  - La cigarette a changé d'image: femme libre, moderne, libérée, éduquée, sophistiquée. La femme vaut d'autant que les H mtn.

Propagande se poursuit

- Les consommatrices se plaignent néanmoins: goût trop fort, fumée brûlante

- dévelpt d'une gamme de produits qui ciblent les femmes: cigarettes au tabac blond, technique nvll de séchage du tabac, porte-cigarette...
- contrats de sponsoring avec de grandes actrices hollywoodienne ou des chanteuses de music-hall
- .....

## II. L'aliénation et le consentement

- Principes de la propagande de Bernays
  - utilise les outils de la rhétorique ( art par le langage de convaincre) pour manipuler l'opinion
  - rhétorique pas comme propange->pas convaincre mais faire penser ce qu'on veut ( absence de libre arbitre
  - Il faut donc choisir ses mots. **Employer** un mot à la place d'un autre à tjr du sens.
  - le poids des mots: nos mots sont tjr liés à des affects. Ils sont connotés.

- Les tours rhétorique de Bernays
  - Il utilise la **sylllepse** : " An ancient prejudice has been removed! "
  - Emploi polysémique d'un mot ds un énoncé
  - le mot possède plusieurs sens en même tps et délivre un double discours.
  - "Prejudice"
  - sens 1 : le "préjudice" subi par les consommatrices qui demandaient un tabac plus doux
  - sens 2 : le " préjugé" selon lequel les femmes sont socialement soumises aux hommes

**sylllepse** svnt utilisé en publicité

- la métaphore : " Torches of freedom "
  - métaphore= désignation d'un objet A ( le comparé) par un objet B ( le comparant )
  - les 2 objets d'une métaphore ne se ressemblent pas mais ont une caractéristique commune sur laquelle la métaphore attire l'attention
- " Torches"
  - Comparé/ comparant = feu, lumière
  - torche = instrument d'une illumination métaphorique, éclaire les ténèbres...
- CND " freedom" = éclaire notre jugement, dissipe les ombres des préjugés, permet l'émancipation par la lutte contre l'obscurantisme.

Cette propagande produit une forme d'aliénation.

aliénation= soumission de notre désir au désir d'un autre.

- ex: Les citoyens d'Oceania et Big Brother dans 1984...
- Les F et Lucky Strike dans les US des années 1920 ...

Processus inconscient ( point important), c'est donc un processus pervers.

-> Peut-on dire que les F américaines des 1920 font le choix conscient de fumer des cigarettes? Ou sont-elles aliénées?

\*L'aliénation remet en cause notre consentement individuel.

- Noam Chomsky, La Fabrication du Consentement.
- Un ex de technique de manipulation: la technique "pour ou contre"
  - technique commerciale mise en place par B dès les 10s.
    - employé par l'Etat pour justifier l'engagement des US dans la 1WW
  - le " pour " ou " contre " fabrique une narration par le choix des mots
  - associer l'acte qu'on cherche à prouver chez le consommateur à un ou plusieurs signifiants connotés positivement.
    - Constitution d'une défense en cas de débat.
    - rend la nuance difficile
- entrer en guerre contre l'Allemagne= justice, libertés des peuples... alors comment être contre?

### *III. Etude de cas : le problème lexicologique derrière le débat du travail dominical en 2007*

Etude de cas: le pb lexicologique derrière le débat du travail dominical ....

#### Context:

produire un loi pour que les gens travaille le dimanche

- Jour de repos dominical = tradition chrétienne très implantée en Fr.
- jour de prière= contemplation
- Deutéronome 5:12:-14
- Tradition ouvrière = loi de 1906
- Dimanche = dédié à la famille, aux proches ou aux activités récréatives et contemplatives.

#### Prémices du débat

- Conflit politique réactivé par la droite frc en 2007= très médiatisé.
- réforme au départ impopulaire!
- opposition juridique posée en termes idéologiques:
  - droite: revendication de la liberté individuelle.
  - gauche: revendication de l'émancipation
- ici pas cadre de la loi mais de l'idéologie/ philosophie dc pb

### Les termes du débat

- Polarisation du débat dans la sphère politique autour du signifiant “ liberté”
  - liberté personnelle. Disposer de son temps. Gagner plus d’argent. Émancipation du corps social = le citoyen est libre d’affirmer son individualité. Pré-requis démocratique.
  - Pb terminologie: avoir le droit ≠ d’être libre
- 
- Un débat confus de pour ou contre
  - En 2007, le débat est donc orienté par la confusion terminologique entre “ droit “ et “liberté”
  - être contre le travail du dimanche...
    - Contre l’enrichissement personnel, l’individualisme et le libéralisme = critique des milieux chrétiens conservateurs.
  - contre l’avis majoritaire, anti-démocratie = critique des extrêmes.
- 
- Une question aliénante....
  - Qu'est-ce que la loi a changé?
    - La question du travail dominical se pose surtout dans le milieu ouvrier.
    - Salaires bas, tâches pénibles ... et nécessité de gagner plus.
    - Dans les milieux des cadres et des fonctionnaires... pas grand chose.
  - Les salariés sont-ils aliénés?
  - Salaire = survie

### **Revendiquer la liberté d’avoir moins de temps libre.**

En conclusion:

- Bernays: le choix des mots et la conscience de leur importance dans le champ social permet de manipuler la population.
- Les mots sont chargés d’affects positifs et négatifs.
  - // signifiant vs signifié
- Les mots permettent de contourner le consentement des individus par l’aliénation de leur processus de pensée.
  - par ex: la technique du “pour ou contre”



# Séance 6- Dire, diriger (2), Convaincre, Persuader: l'art rhétorique

- I. *L'art d'avoir toujours raison?*
- II. *Convaincre*
- III. *Persuader*

## I. *L'art d'avoir toujours raison?*

### Qu'appelle-t-on rhétorique?

- Ensemble des **techniques du discours** qui servent à argumenter, à débattre.
- **Ars** rhetorica = technique, savoir-faire
  - Art politique = qui concerne la **gestion de la cité**
  - Art pragmatique = destiné à **prendre une décision**, à **agir**
  - Etat, famille, équipe professionnelle, équipe sportive, groupe d'amis...
- La rhétorique nous concerne toutes et tous... Il est donc nécessaire qu'elle soit **accessible** à toutes et tous.
- Pas de « cours de rhétorique » dans le milieu scolaire public... Sauf dans les grandes écoles de commerce et d'administration

### Des philosophes d'Athènes aux juristes de Rome

- Antiquité grecque : 3 disciplines
  - **Poétique** (Homère) = la langue est mise au service du beau.
  - **Philosophie** (Socrate) = le discours permet de dévoiler la vérité.
  - **Sophistique** (Gorgias) = le discours s'attache au vraisemblable et permet d'avoir raison.
- Antiquité romaine
- Synthèse de ces trois disciplines en « ars rhetorica ».
- Pratique politique et juridique du langage :
  - L'éloquence cultive la beauté et la précision de la langue dans le but d'emporter l'adhésion par le dévoilement du vrai.

### Une pratique douteuse...

- Détenir la vérité ne signifie pas toujours avoir raison...
  - // Jésus Christ
  - Les théologiens chrétiens du Moyen-Âge se montrent très critiques de la rhétorique = art de tromper (// serpent).

- Cette critique platonicienne continue de marquer la pensée occidentale jusqu'au XIXe siècle
- Premières démocraties européennes = en théorie, tout citoyen possède une forme de pouvoir.
- **Le pouvoir est donc plus important que la vérité.**

### La rhétorique et la vérité

- Arthur Schopenhauer, L'art d'avoir toujours raison, 1830
  - Manuel de rhétorique : pas de considération éthique.
  - Le but de la rhétorique est de remporter un débat, un argument = 38 « Stratagèmes »
- Quelques titres...
  - IV. Cacher son jeu ; V. Faux arguments ; XIV. Clamer victoire malgré la défaite ; XV. Utiliser des arguments absurdes ; XXXI. Je ne comprends rien de ce que vous me dites
  - VIII. Fâcher l'adversaire ; XVIII. Interrompre et détourner le débat ; XXII. Forcer l'adversaire à l'exagération ; XXXIV. Accentuer la pression ; XXXVIII. Soyez personnel, insultant, malpoli.
- La rhétorique est un sport de combat : des techniques mises en œuvre pour vaincre

### Une nécessité citoyenne

- La parole est un **droit** : tout citoyen, toute citoyenne a le droit de s'exprimer.
  - S'exprimer, c'est toujours s'exposer...
    - Moqueries, violence symbolique, harcèlement...
  - S'exprimer, c'est aussi réfléchir à ce qu'on veut pour la société : c'est mettre sa pensée en mouvement.
- Mais il faut pouvoir convaincre une audience pour que le discours ait une répercussion **pragmatique**.
  - Il faut aussi être armé pour faire face à ses adversaires, ne pas se laisser impressionner, ni vaincre...
- On peut aussi considérer la rhétorique d'un point de vue plus pacifique : moyen de se mettre d'accord

## *II. Convaincre*

### Convaincre: La victoire de la raison

- Convaincre: faire accepter notre point de vue à quelqu'un en lui opposant des **arguments rationnels**.

- **Chiffre** = « C'est scandaleux, seul 0.6% des procès pour viol ont donné lieu à des condamnations au cours de l'année 2020 ! »
  - **Études scientifiques** = « Nous devrions prendre des sushis plutôt qu'une pizza, car les études montrent que la consommation de poisson est bonne pour la santé... »
  - **Observation empirique** = « Enfin soyons raisonnables ! Il suffit de sortir de Lyon et d'aller en haut du Mont Thou pour s'apercevoir que la terre est plate ! »
- On fait appel aux qualités réflexives de l'adversaire

#### Pour convaincre, il faut maîtriser son sujet...

- La conviction est efficace, à condition...
  - D'être TRÈS bien informé.
  - D'avoir des sources fiables, indiscutables et faciles à présenter.
  - D'être très sûr de soi et de savoir expliquer clairement les arguments.
- Si l'on emmène l'adversaire sur ce terrain, il faut **se préparer à l'avance** :
  - Connaître les arguments propres à sa position, afin d'en trouver d'autres pour les contrecarrer.
  - Repérer les faiblesses dans mes arguments pour anticiper les attaques

#### L'objectivité des faits n'existe pas

Contrairement aux idées reçues, l'objectivité des faits... n'existe pas ! ... du moins pas dans un débat.

Les faits convaincants ne sont pas des vérités objectives.

Tout dépend de ce qu'on en fait, de notre interprétation

- « 32% des criminels condamnés pour homicide involontaire récidivent au moins une fois au cours de leur vie : c'est bien la preuve que les prisons françaises posent problème. »
- Problème du chiffre : verre à moitié vide ou à moitié plein ?
  - Réponse 1 – « Vous avez raison, cela représente *presque un tiers* des condamnés, ce chiffre est *aberrant* et j'entends bien réformer notre système carcéral *défaillant* ! »
  - Réponse 2 – « Cela veut donc dire que *moins d'un tiers* des auteurs d'homicides récidivent. Ce chiffre ne doit pas être pris à légère, mais il ne doit pas occulter non plus que 68% des condamnés ne récidivent jamais. Notre système carcéral n'est pas parfait, mais il fonctionne. »
- Problème de la **signification** du chiffre : quelle interprétation en fait-on ?
  - Réponse 1 – « Les récidivistes font ce qu'ils font parce que la prison n'est plus un lieu rebutant : les prisonniers y vivent comme ils le feraient dehors. Cela doit changer ; les prisons doivent redevenir un lieu craint par les criminels. »

- Réponse 2 – « Si la récidive existe, c'est parce que les prisonniers ne sont pas pris en charge à leur sortie : leurs familles les rejettent, le marché du travail ne veut pas d'eux... L'État doit intervenir et proposer des solutions. »

### III. Persuader

#### Persuader: jouer sur les émotions

- Persuader : faire accepter notre point de vue à quelqu'un en jouant sur la **charge affective** de nos arguments
- **Sentiments** = peur, empathie, colère, indignation...
  - « Vous vous imaginez, vous, travailler pendant seize heures d'affilée pour gagner à peine de quoi vous nourrir ? Il faut mettre fin à ces délocalisations massives qui sont une forme d'esclavage moderne ! »
- **Nécessité** = urgence d'agir, aucune alternative...
  - « Quoi ? Une pizza à cette heure ? Mais tous les restaurants seront fermés, on ferait mieux de manger chez moi. »
- **Affects** = argument des « pieds mouillés » (Frédéric Lordon, *Les affects de la politique*, 2016).
  - « Si nous ne réglons la question du réchauffement climatique maintenant, Bordeaux sera sous l'eau d'ici 2060 ! »

#### Les avantages et les limites de la persuasion

- La persuasion peut être d'une redoutable efficacité!
  - L'auditeur se sent **impliqué** = les arguments convaincants sont parfois très abstraits ; la persuasion est concrète.
- Attention aux tentatives de persuasion de mauvaise foi !
  - Une rhétorique qui ne fonctionne que sur l'émotion est souvent trompeuse...
    - Rhétorique du bon sens, insistance sur les impératifs sensibles (« voyez », « regardez autour de vous », « écoutez ce qui se raconte »...).
- « Vous voyez bien que la délinquance augmente dans les quartiers sensibles ! » = cet argument est anxiogène, mais il ne démontre rien...

#### Le bon équilibre

Pour convaincre, il faut savoir se montrer persuasif... ... pour persuader, il faut pouvoir être convaincant !

- « Mme la députée X, que répondez-vous à M. Y qui vous accuse dans son tweet de détournement de fonds publics ? »

- Réponse 1 – argument convaincant :  
« Je demande à M. Y de produire devant un tribunal les chiffres sur lesquels il s'appuie. En retour, je suis tout à fait prête à revenir sur la déclaration que j'ai transmise à la HATVP ; je n'ai rien à cacher, ma déclaration d'impôts est déjà publique, vos téléspectateurs peuvent vérifier que je dis vrai dès maintenant, s'ils le souhaitent ! »
- Réponse 2 – argument persuasif  
« Savez-vous bien ce que cela fait, d'être le sujet d'une rumour aussi infâmante ? Je suis accusée par M. Y d'un délit qui va à l'encontre de toutes mes valeurs, et de tout ce contre quoi je me suis toujours battue en tant que députée. Moi je ne viens pas d'un milieu privilégié comme M. Y, je suis filie d'agriculteur, alors le mépris des hommes comme M. Y, je connais, ça ne me fait pas peur. Je me suis battue pour arriver où je suis, et j'entends continuer à me battre ! »

#### Adapter sa réponse à la question...

- « La dette française représente 120% du PIB ! Vous ne trouvez pas ça alarmant ? »
  - La question est orientée en « pour ou contre ».
  - « pour » = raisonnable, réaliste / « contre » = idéaliste, fantaisiste...
- Réponse 1 : « C'est très alarmant, en effet. Cela signifie que nous produisons moins que ce que nous devons rembourser ; il faut faire des coupes dans la santé et l'enseignement publics, sinon les pays créditeurs et les banques vont freiner l'investissement dans notre pays. Nous devons tous faire des efforts. »
  - Argument persuasif qui entre dans la narration tissée par la question.
- Réponse 2 : « La dette française a été acquise sur des décennies, alors que le PIB mesure la production de richesse sur une année, il est bien évident qu'on ne peut pas résorber plus d'un siècle d'endettement en un an, ce n'est pas l'objectif ; le nombre est élevé, certes, mais le qualifier d'« alarmant » est abusif, vous cherchez à faire peur aux Français. »
  - Argument convaincant qui refuse les tentatives de persuasion présentes dans la question

# Séance 7- Dire, diriger (3), Augmenter et débattre: quelques conseils pratiques

[antoine.bouvet1@univ-lyon.fr](mailto:antoine.bouvet1@univ-lyon.fr)

- I. Les termes du débat: réflexions préalables
- II. Attaquer, se défendre

## I. Les termes du débat:

Comment préparer un discours, un débat etc/ Comment organiser sa pensée pour la défendre

### Clarifier et abstraire la réflexion

- Clarifier les termes du débat.
  - **définir**: avant de commencer à réfléchir, il faut s'assurer qu'on a bien compris les termes essentiels du débat.
  - cette étape est probablement **la plus importante**: elle permet à la fois...
    - ... d'être précis et efficace dans ses explications
    - ... de renvoyer l'adversaire à ses propres confusions s'il n'est pas assez rigoureux
- Trouver le bon équilibre entre **abstraction** et **généralisation**
  - Il faut réussir à faire preuve de suffisamment de recul sur le sujet pour le considérer avec distance, mais sans pour autant avoir l'air détaché.

### Un exemple: argument en faveur de la mise en place d'une allocution étudiante universelle

- je peux raisonner en prenant **des exemples particuliers**....( c'est persuasive)
  - interroger des étudiants en situation de précarité financière, par ex, et argumenter en racontant leurs histoires...
    - \*Gabriel doit se lever à 5h tous les jours pour distribuer des journaux dans le métro avant les cours, Chaïma ne peut pas préparer les concours de juriste car elle doit travailler dans un restaurant pendant la semaine de révision...
  - C'est persuasif, mais peu convaincant, car je n'évoque pas le pb de façon systémique
- Je peux, au contraire, **généraliser** afin de m'intéresser au système qui sous-tend tous les cas particuliers
  - Convoquer des statistiques, étudier les grandes tendances, cibler précisément à partir de quel diplôme les étudiants les moins aisés décrochent le plus souvent...
  - C'est convaincant, mais très... froid.

- Je donne l'impression que l'injustice ressentie ne m'intéresse pas.

### Manier les faits

- l'objectivité des faits n'existe pas, je peux donc les tordre de plusieurs manières....
- **Nier:**
  - Je réfute la validité des faits ou je montre que les faits ne sont pas crédibles
  - Persuasif, mais risqué!
- **Interpréter**
  - je plie l'argument de mon adversaire de mon adversaire, ou je le retourne, pour lui faire dire l'inverse de ce que mon adversaire lui fait dire.
  - Demande beaucoup de réactivité et d'agilité rhétorique, mais souvent payant.
- **Relativiser**
  - Je prends de la distance avec les faits, soit dans le but de retourner l'argument, soit dans celui de changer de sujet
  - Facile à faire, mais l'adversaire doit mordre à l'hameçon, sinon je passe pour un charlatan

### Un exemple:

- « Selon des chiffres de 2016, plus de 20% des étudiants vivaient sous le seuil de pauvreté ! Ce chiffre est inacceptable dans la 7ème puissance mondiale ! »
  - **Nier** : « Selon des chiffres de 2016 ? Vous n'avez pas plus récent ? Depuis 2016, les gouvernements Macron successifs ont largement flexibilisé les emplois étudiants, ce chiffre n'a pu qu'augmenter ! »
  - **Interpréter** : « Si je comprends votre raisonnement, cela signifie que 80% des étudiants français vivent décemment. Notre système n'est pas parfait, mais c'est un chiffre dont nous devons aussi pouvoir nous féliciter ! »
  - **Relativiser** : « Peut-être, mais les étudiants bénéficient de nombreuses aides sociales. Il y a certainement des choses à revoir dans notre système, mais regardez aux États-Unis : non seulement les étudiants ne sont pas plus riches que les nôtres, mais ils doivent encore s'endetter pour aller à la fac, payer leurs médicaments, etc.

### Que veut dire remporter un débat?

- Question difficile : il est **extrêmement improbable** qu'un adversaire décide de mettre fin au débat en admettant qu'il avait tort...
  - Plus les enjeux sont élevés, moins cette issue est probable.
- Remporter un débat, c'est **remporter la faveur du public**.
  - Schopenhauer, *L'Art d'avoir toujours raison*, Stratagème XXVIII : *Convaincre le public et non l'adversaire*.
  - D'où l'importance croissante des **réseaux sociaux** en politique.

- Il faut donc reformuler la question : **comment gagner le public ?**
  - Rester maître de soi : avoir le contrôle de la situation.
  - Avoir un argumentaire construit.
  - Marquer les esprits.
  - Montrer que l'adversaire n'est pas à la hauteur

### *III. Attaquer, se défendre*

#### Comment se lancer dans le débat ?

##### *La posture défensive*

- Je montre que mon argumentaire est solide et qu'il sera difficile de l'attaquer.
- **Clarification des termes** = montrer que je connais et comprends les termes du débat.
  - « Avant d'aller plus loin, il faut revenir sur le terme que vous employez et qui – je pense – n'est pas le bon... »
  - « Vous ne paraissez pas très sûr de vous quand vous avancez ces chiffres. En vérité, ils sont faux et permettez-moi de vous montrer pourquoi... »
- **CV** = me présenter de manière à mettre en valeur mes compétences, mes engagements passés.
  - « En tant que femme et féministe, engagée dans le milieu associatif depuis plus de dix ans, je peux affirmer que... »
  - « Comme l'a dit Mme X, je suis avocate, je connais donc le sujet par cœur... »

#### Comment se lancer dans le débat ?

##### *La posture offensive*

- Je me montre immédiatement **agressif** et j'essaye de **déséquilibrer l'adversaire**.
- **L'invective** = impressionner l'adversaire par une attaque frontale.
  - « Pour commencer, je suis heureuse d'enfin vous rencontrer, car vous avez pris la mauvaise habitude de raconter n'importe quoi sur les plateaux télé sans jamais personne pour vous contredire... »
- La **question oratoire** = j'attaque la position de l'adversaire en le forçant à aller dans mon sens...
  - Fonctionne très bien avec un « **pour ou contre** ».
  - « J'aimerais commencer par vous poser une question : êtes-vous pour ou contre les violences sexuelles ? Contre ? Alors pourquoi ne faites-vous rien sur le sujet ? »
- La **contre-intuition** = je fais mine d'aller dans le sens inverse de celui qu'on attend de moi.



– « Je veux commencer par dire que, pour une fois, je suis d'accord avec vous : il y a trop de pauvres dans notre pays... Mais vous oubliez de dire que ce sont les politiques que votre parti mène depuis vingt ans qui en sont la cause.

### Comment se lancer dans le débat ?

- On peut bien évidemment chercher un équilibre de ces postures défensives et offensives...
  - Invective + question oratoire + CV
- « Êtes-vous agriculteur, vous ? Est-ce que vous vous levez 365 jours par an à 5h du matin pour travailler ? Non ? Alors arrêtez de raconter n'importe quoi et écoutez-moi. Vous ne savez pas de quoi vous parlez...

### Les objections

- **Ad rem, ad hominem, ad personam** = types d'arguments tirés des leçons de rhétorique romaines.
  - Trois manières de contre-argumenter qui agissent sur trois échelles différentes de l'argument adverse.
- L'objectif de ces arguments est de **retourner l'argument adverse** : de passer d'une posture défensive à une posture offensive.
- Exemple – Un groupe d'amis devant un cinéma : Emma veut convaincre ses camarades d'aller voir, *Massacre à la pelle à neige*, une série B d'horreur américaine; Yacine veut convaincre ses camarades d'aller voir *La forme des nuages*, un drame social tchèque sur les facteurs de dépression en milieu hospitalier...
  - EMMA – Allez les copains, j'ai envie de rigoler, allons voir un film amusant
  - YACINE – Franchement, ça a l'air nul... Vous ne préférez pas aller voir un film plus intelligent ?

### Arguments ad rem

- L'argument cherche une **faille logique** dans le raisonnement adverse = objection convaincante.
- L'argument **le plus pertinent** l'emporte.
  - EMMA – Le cinéma, c'est fait pour s'amuser ! Ton film a l'air déprimant... La vie est déjà suffisamment ennuyeuse et compliquée ! Et puis avec la semaine qu'on vient de passer, entre les devoirs à rendre et les rattrapages de cours, moi je suis fatiguée, on a bien mérité de se détendre devant un film idiot !
  - YACINE – Le cinéma, c'est aussi fait pour réfléchir. L'art, c'est plus que juste du fun, c'est une ouverture sur le monde ! Certes, la semaine qu'on vient de passer était fatigante, mais on ne va pas non plus courir un marathon ou assister à une conférence de 3h sur Kant ! Et puis c'est bien de changer un peu, de goûter à des genres cinématographiques différents !

- Possibilité de tenter de balayer totalement l'argument adverse sur le critère de la **pertinence**...
  - YACINE – Tu dis n'importe quoi ! Et puis depuis quand faut-il que quelque chose soit idiot pour être divertissant ?
  - EMMA – Tu exagères : un film peut être intelligent ET fun, ce n'est pas la peine de discréditer mes goûts juste pour avoir raison

### Arguments ad hominem

- Attaquer la **cohérence des arguments** de l'adversaire = très efficace !!
  - Chercher le défaut logique dans la stratégie adverse afin de la discréditer.
- Pas besoin de démonter les arguments un par un : il suffit d'attaquer leur **cohérence**.
  - YACINE – Tu dis qu'on a passé une semaine fatigante, mais ton film dure 2h10, alors que le mien ne dure qu'1h32. Si tu crois vraiment ce que tu dis, nous ferions mieux d'aller voir mon film.
  - EMMA - Toi tu parles de changer un peu de style de films, mais en attendant, c'est la troisième fois cette année que tu nous traînes devant un drame ennuyeux et déprimant... La dernière fois sur un collectionneur de papillons analphabète... Bonjour l'ambiance !
  - YACINE – Oui, mais tu l'avais bien aimé ce film-là !
  - EMMA – Exactement : parce que moi je suis capable de changer un peu de temps en temps et de m'intéresser à tout

### Arguments ad personam

- Chercher à mettre en cause la **crédibilité de l'adversaire** : on ne s'attaque plus à ses arguments, mais à lui ! Agresser pour surprendre.
- Argument très **persuasif** car il force le public à se retourner contre notre adversaire. ... mais attention à la **mauvaise foi** et aux **retours de bâton** !
  - EMMA – Oh puis tu m'énerves ! C'est tout le temps toi qui décides de tout dans ce groupe, c'est agaçant. Il faut toujours que tu donnes ton avis pour tout. Tout est toujours une question de pouvoir pour toi... C'est un comportement machiste qui ne te correspond pas et ça me déçoit de toi.
  - YACINE – Bon, j'en ai assez. Je sais pourquoi tu ne veux pas aller voir mon film ! Tu nous as menti la semaine dernière : tu as dit que tu étais malade, alors que tu es allée le voir avec Damien au lieu de venir avec nous. J'ai fait tout ça exprès pour te coincer, donc maintenant avoue tout ! En plus, tu n'aimes pas les films d'horreur, tu l'as dit quand on a vu le film de vampires pour Halloween.

### Conclure : pointes et claptraps

- Marquer les esprits. ( c'est important)
- Résumer l'ensemble de l'argumentation.
  - Impression de **résolution**.
  - Ingéniosité de la formule = **pointe**. ( pointe= la dernière punchline)
- « **Claptrap** » = phrase qui suscite les applaudissements de l'assistance.
  - Crescendo, effets d'annonce, hyperboles, anaphores, métaphores, antithèses en 2 temps, énumérations à 3 temps, assonances...
- « Car nous œuvrons pour rendre le monde plus juste ! Nous œuvrons pour des jours meilleurs et des lendemains plus beaux ! Nous ne nous laisserons pas dicter notre conduite par le doute, la peur et l'indigence ! Nous refuserons de tendre l'oreille aux sirènes de l'effondrement ! Ensemble pour l'avenir ! Ensemble pour le progrès ! Ensemble pour le pays et la paix !

la plus risquer= relativiser les faits, cad de prendre distance pour changer de sujets et de...

but = avoir raison, pass etre dans le vrai

vaincre adversaire= gagner le public

ne veut pas dire etre le moins informer, mais le mieux structurer

(clémentine hautain à la radio)

# Séance 8- Dire, Diriger- Rhétorique, politique et médias

- I. *La "langue de bois"*
- II. *Les technolectes: une novlangue?*
- III. *Du bon usage des néologismes en politique*

## I. La "langue de bois"

- Rigidité et immobilisme

- Expression familière, apparaît au début du XXe siècle.
- Discours empesé, difficile à suivre, jargonnant...
  - Popularisée par la presse française pour qualifier la communication internationale de l'URSS.
- **Oxymore**:
  - n.m., adjonction de deux éléments qui entrent en contraste l'un avec l'autre.
  - Langue (souplesse, agilité) vs bois (rigide, pesant).

- L'expression mute au tournant du XXe siècle...

- Discours fallacieux, qui utilise le jargon politique, économique ou médiatique afin de perdre l'interlocuteur

- Avantages et limites en rhétorique

- La langue de bois possède naturellement des avantages qui la rendent efficace en débat ou lors d'un discours
  - Donne l'impression que le locuteur est qualifié, légitime = jargon pseudo-savant
  - Fonctionne particulièrement bien dans les médias = temps de parole court, peu de place pour la définition des termes.
- Cependant, on en conçoit facilement les limites.
  - L'accusation de « langue de bois » est facile à porter et laisse donner une très mauvaise image de l'orateur : démagogie, malhonnêteté intellectuelle, propagande...

## II. Les technolectes: une novlangue?

- Qu'est ce que les technolectes?

- **Technolecte** (n.m.) : Termes techniques, spécifiques notamment à la recherche universitaire et connus uniquement des spécialistes.
  - par exemple: « discours », « métaphore », « objection ad hominem » et « claptrap » sont des technolectes appartenant au champ de la recherche en rhétorique.
- Les technolectes servent à échanger entre spécialistes...
  - ..... mais aussi à mettre en valeur l'étendue du savoir du locuteur. ... et donc sa légitimité à parler/décider/diriger !

- Le technolecte possède une **fonction socialisante**.
  - séparer les **sachants** des **N-sachants**.
- La langue technocratique: termes techniques et anglicismes
- Les technolectes sont un des dispositifs discursifs privilégiés de la « langue technocratique ».
  - **Technocratie** = société dans laquelle le pouvoir est détenu par une classe dirigeante éduquée, qui possède des savoirs techniques, et où l'on considère l'exercice du pouvoir comme un savoir-faire.
- La langue technocratique utilise donc les technolectes de la recherche universitaire en sciences politiques et sociales : économie, finance, communication, management, géopolitique...
  - **Concept savants** : rigueur budgétaire, ubérisation, croissance, déficit, plan de relance, compétitivité, dette, ressources humaines...
  - **Acronymes** : TPE, PME, FMI, UE, OPA, Sicav...
  - **Anglicismes** : forwarder, call, start-up, manager (n./v.), challenger (n./v.), think tank....
- Les études de linguistique politique montrent que la langue technocratique évolue très rapidement : des termes apparaissent et disparaissent constamment.
  - Évolution liée aux modifications rapides de la société et aux aléas de l'actualité
- De l'euphémisme à l'antiphrase
- « Plan de licenciement »
  - [« Plan » = structure, stratégie] + [« licenciement » = chômage, précarité, injustice] = terme très péjoratif.
- 1989 : « plan de licenciement » > « plan social » = **euphémisme**.
  - [« Plan »] + [« social » = confiance, prise en charge des salariés] = réception positive du grand public.
- 2002 : « plan social » > « plan de sauvegarde de l'emploi » (PSE) = **antiphrase**. – [« Plan »] + [« sauvegarde » = difficulté, courage].

#### **Antiphrase = novlangue ?**

- L'homogénéisation du débat public
- Les technolectes sont par essence pragmatique, très abstraits et dénués de charge émotionnelle
  - Très utile dans un débat scientifique, ils sont peu adaptés pour décrire la réalité
- **Appauvrissement du champ lexical** de la politique.
  - Auparavant, les forces politiques puisaient dans des **lexiques divers** : ouvriers, commerçants, fonctionnaires, militaires, etc.

- Depuis une vingtaine d'années, la pensée politique est produite par les «experts», les think tanks et les lobbys.
  - Groupe sociologiquement et idéologiquement très homogène (issus de familles bourgeoises, passés par les grandes écoles, favorables au libéralisme économique).
- Exemple:
    - « Les acteurs du mouvement syndical ont pris la parole ce matin. »
    - « Nous devons mieux prendre en compte les demandes des acteurs économiques de notre pays. »
    - L'analyse lexicométrique du discours politique met par exemple en évidence l'emploi de plus en plus courant du terme « acteurs » depuis le début des 2010's.
      - Remplace des catégories socio-économiques diverses : salariés, personnel associatif, fonctionnaires, consommateurs, syndicats...
      - Ne pas les nommer directement revient à les fondre ensemble ou à éviter de les singulariser (et de les prendre en compte). – Le choix lexicographique est intéressant : « acteur » désigne étymologiquement « celui qui agit »..... mais c'est aussi un mot qui appartient au lexique du théâtre : l'acteur est celui qui joue le rôle qui lui est assigné !
  - Glissement des technoclectes vers la novlangue...
    - Le recours systématique aux technoclectes tend à couper le discours du réel, des lieux et des gens qui le composent.
      - « REP+ » = le terme, neutre et technique, balaie toute la réalité qui se dissimule derrière.
    - Comment s'exprimer politiquement si l'on refuse les catégories lexicales de la langue technocratique ?
      - Par exemple, le lexique communiste (travailleur, patron, lutte des classes...) n'est pas compatible avec la langue technocratique = la pensée communiste est balayée du champ d'expression médiatique.
    - Comment s'engager politiquement quand on ne maîtrise pas les technoclectes ?
      - « La MD a évoqué l'IV sur les CFM/MPM avec les CSO. »

### III. *Du bon usage des néologismes en politique*

- L'emploi rhétorique des néologismes
  - Néologisme (n.m.) : Emploi d'un mot nouveau, à usage plus ou moins éphémère.
  - La structure morphologique du mot doit être correcte afin qu'il soit tout de suite compréhensible.
  - Le néologisme est omniprésent en politique.
  - Il permet...
    - ... de s'adapter aux aléas rapides de l'actualité.
    - ... de frapper les esprits par son caractère ingénieux ou polémique.
    - ... de décrédibiliser un adversaire ou une posture idéologique

- Florilège de néologismes
- Néologisme « neutres »: informer d'un fait société nouveau ou récent.
  - Attirer l'attention de l'auditeur dans le but d'être rapidement mémorisés: souvent ingénieux, émanant des médias ou de la recherche universitaire.  
ex: "gentrification", "greenwashing", "stagflation", « Brexit/Frexit », « âgisme », « collapsologie », « consommacteur », « eurosceptique », « post-vérité », « désinformation »...
- Néologismes « polémiques » : attaquer l'adversaire et/ou choquer l'opinion.
  - Frapper les esprits pour répandre l'expression ; parfois outranciers, violents, voire diffamatoires ; émanent des partis.
- « Fachosphère », « néolibéralisme », « austéritaire », « Françafrique », « méritocratie »...
- « Droits-de-l'hommeisme », « islamo-gauchisme », « ensauvagement », « bobo », « wokisme »...

## Conclusion:

- La rhétorique politique est un art de la guerre.
  - Attaquer pour vaincre, triompher de l'adversaire... quitte à faire preuve de mauvaise foi pour réussir.
- La vérité n'est pas l'objectif de la politique !
- La parole politique vise toujours à convaincre... il est nécessaire de l'analyser, de comprendre comment elle se construit, afin de participer
- La « langue technocratique » joue sur la professionnalisation de la politique.
- Le citoyen est en position de passivité... Mais ce n'est pas une fatalité !

Se laisser convaincre ≠ se laisser manipuler

## Séance 9 - Mentir, inventer, imaginer- littérature

- I. *Le chiliogone de Descartes*
- II. *Le roman: "réalisme" et territoires de l'imaginaire*
- III. *Le dépassement du réel*

- I. *Le chiliogone de Descartes*
  - René Descartes ( 1596-1650), philosophe et mathématicien
  - Rationalisme

- Tout t homme est capable naturellement de **penser** : « je pense donc je suis » (« cogito ergo sum »).
- Pensée + méthode = raison (Discours de la méthode) L'exercice de la raison sur le monde permet de le comprendre ; **le monde est pensable**.
- **Le langage est un outil de la raison** : il permet de penser le monde et de le saisir.
- Voir et représenter
- Méditations métaphysiques, 1641
  - Démontrer par la raison l'existence de Dieu : projet philosophique, mais aussi rhétorique.
- « Méditation VI »
  - Descartes s'attache à définir les contours et les limites de l'imagination.
  - Comment les pensées nous viennent-elles à l'esprit ?
  - Comment les transmet-on par la suite par le langage ?
  - Quelle est la valeur des images que nous formons avec « les yeux de l'esprit » ?

Qu'est -ce qu'un triangle ? = polygone à trois côtés. Qu'est -ce qu'un chiliogone ?  
= polygone à mille côtés.

- Le **chiliogone** échappe totalement à notre appréhension sensible...
  - On ne peut pas le voir, ni avec nos yeux, ni avec les « **yeux de l'esprit** »...
  - Par contre, on peut le comprendre par la **raison** et le restituer **par le langage** : « polygone à mille côtés ».
- Le langage (et ainsi la raison) **>** expérience sensible du monde. On peut concevoir des objets par le langage qui sont irréprésentables en réalité.
- = **science**

## II. *Le roman: "réalisme" et territoires de l'imaginaire*

- L'art du **mensonge**
- **Roman** = œuvre littéraire en **prose** dont l'intrigue est **fictionnelle**.
- « L'art du roman est de savoir **mentir**. » Louis Aragon, 1959.
- Platon, La République
  - Condamnation des « poètes » (écrivains).
  - Ennemis des philosophes qui recherchent la vérité...
  - ... les poètes déguisent la vérité pour livrer au public des mensonges divertissants.
- Danger pour la cité ! Éloge du faux, du mensonge, perversion des mœurs...
- En défense du roman
- Madeleine de Scudéry (1607-1701), romancière
- Caractérisation de la fiction : un « **art du mensonge** », mais pas un mensonge !



- « Car après tout, c'est une **Fable** que je compose, et non pas une **Histoire** que j'écris » Artamène
- « [...] il n'y a point de mensonges innocents que **ceux que l'on donne pour mensonges**, c'est-à-dire toutes ces ingénieuses fables des Poètes » Clélie
- Si le roman se donne pour vrai, il ne cherche à aucun moment à remplacer l'Histoire ni la vérité.
  - utiliser son imagination, faire « comme si ».
- Aristote, Poétique : hiérarchie des connaissances
  - **Histoire** = réalité factuelle
    - **Poésie** = (Histoire - limitations du réel) + toutes les possibilités offertes par l'imagination
      - **Philosophie** = Histoire + poésie + vérité

- Exemple

- Que dire d'un **roman** comme Le Seigneur des Anneaux ?
  - Dit-il la vérité ? Est-il un mensonge ?
- Tout d'abord, c'est une **œuvre de fiction** : elle ne se donne pas pour vraie et ne cherche pas à réécrire le réel !
- Cependant, son univers est **cohérent** : le lecteur doit faire « comme si » c'était vrai (Coleridge = willing suspension of disbelief).
- Enfin, le roman délivre des **réflexions qui concernent le monde réel** : la guerre et la paix, la corruption du pouvoir, la destruction des ressources naturelles...

- Roman autobiographique et autofiction

- Certains auteurs remettent en cause l'idée de « **réalisme** » en littérature.
  - Le « réalisme » n'est pas le réel, c'est une illusion qui vise à donner **l'impression du réel**... ... mais c'est, par essence, du faux !
- Marcel Proust, À la recherche du temps perdu, 1913-1927.
- Serge Doubrovsky, Le Livre brisé, 1989

- L'étrange cas de Blaise Cendrars

- Blaise Cendrars (1887-1961) : poète, romancier, journaliste.
  - Pseudonyme de Frédéric Sauser
- Nombreuses œuvres autobiographiques
  - La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France, 1913.
  - L'Homme foudroyé, 1942 ; La Main coupée, 1945 ; Bourlinguer, 1948 ; Lotissement du ciel, 1949.
- Œuvres autobiographiques remplies d'anecdotes étranges, irréalistes, invérifiables, parfois contradictoires...

- Personnages fictifs se croisent d'œuvre en œuvre ; inspirés de personnes réelles ou parfois de personnages mythologiques...
- Invention d'un mythe de soi excessivement complexe
  - Braise, cendre = obsession pour le motif du phénix qui renaît incessamment.
  - Évènement mythique de la blessure : morts et renaissances de B.C.
- Vie de B.C. = vie romancée ; B.C. est un personnage fictif qui déborde du roman dans la vie réelle, qui déborde la vie de son auteur

### III. *Le dépassement du réel*

- Flaubert et la littérature réaliste
  - Gustave Flaubert (1821-1880), romancier, journaliste.
  - Années 1840 : naissance du **mouvement réaliste**.
    - Littérature inspirée par le réel : effort de documentation et de recherche.
    - Rejet des codes du romantisme : esthétisation du réel, singularité du héros...
  - **Madame Bovary**, 1857.
    - Aujourd'hui considéré comme un chef-d'œuvre.
    - Malaise du public à la sortie du roman.
  - Description extrêmement réaliste... Voire trop réaliste pour l'époque.
- Le chapeau de Charles Bovary
  - "description loufoque et très peu flatteuse"
- Comment représenter?
  - Il est impossible de représenter le chapeau de Charles...
    - Chapeau de Charles ≠ chapeau de Descartes.
    - Pur objet littéraire qui ne peut exister hors du langage !
  - Accessoire ridicule qui sert à caractériser dès le début du roman un personnage ridicule.
- L'œuvre de H.P Lovecraft
  - • Howard Phillips Lovecraft (1890-1937), nouvelliste, romancier.
    - Horreur cosmique.
  - Mythe de Cthulhu : cycle de nouvelles et d'un roman.
  - Grands Anciens (Old Ones) : cosmogonie polythéiste.
    - Êtres d'une autre dimension, dont l'existence et la perception n'est pas compréhensible pour la conscience humaine.
- Décrire l'indescriptible
  - "They had uncovered what seemed to be the side of a large coloured globule imbedded in the substance. The colour, which resembled some of the bands in the meteor's strange spectrum, was almost impossible to describe; and it was only by analogy that they called it colour at all."

Réalisme pas réel, illusion a donné impression du réel

jeu avec la limite du réel

# Séance 10- Le théâtre français et la langue

*Introduction: le théâtre français avant 1896*

- I. "Merde!"
- II. Ionesco, Beckett: dérèglements progressifs du langage
- III. La parole est un jeu

*Le théâtre français avant 1896*

- Le théâtre trouve un premier essor au Moyen-Âge, malgré les interdictions et les soupçons entourant le monde des comédiens.
  - Tradition des **mystères** = théâtre religieux, vies de saints, d'abord en latin, mais en français dès le IXe siècle.
  - Courtes pièces comiques jouées en français, entre les mystères et les sermons = naissance de la **farce**.
- Tradition dominante au XVIIe S.
  - Importation du théâtre populaire italien = **Commedia dell'arte**.
  - Redécouverte du fonds antique, notamment de la tragédie grecque = nombreuses réécritures modernes, notamment **Racine** (Antigone, Phèdre, Iphigénie, Les frères ennemis, etc.).
- Passion de Louis XIV pour le théâtre = promotion du théâtre au rang d'art majeur.
  - Construction de salles de spectacles => ex : Hôtel de Bourgogne (1699)
  - Constitution de troupes de théâtres => ex : Comédie-Française (1680)
- Molière révolutionne la comédie => le rire permet d'évoquer des enjeux de société.
  - Mariage forcé, condition des femmes, essor de la bourgeoisie, athéisme, essor incontrôlé de la science (faux médecins)... = humour souvent cruel et sombre.
  - Dom Juan, Le bourgeois gentilhomme, Le Tartuffe, L'Ecole des femmes, Le malade imaginaire, George Dandin...
- Le XVIIIe siècle continue sur cette même tendance => drame bourgeois.
  - Pièces souvent plus longues, plus complexes, ancrées dans le quotidien : Marivaux, Le jeu de l'amour et du hasard, La Dispute ; Beaumarchais, Le mariage de Figaro.
  - Langue ancillaire = dimension sociologique du langage !
  - Débuts du théâtre engagé : Olympe de Gouges

- Les romantiques du XIXe siècle se débarrassent des codes du théâtre classique : drame romantique.
  - Musset, On ne badine pas avec l'amour ; Hugo, Ruy Blas ; Vigny, Chatterton...

## I. "Merdre!"

- La révolution UBU
  - Alfred Jarry, Ubu Roi, 1896.
  - Jarry est un jeune auteur inconnu ; il a 23 ans
    - Ubu Roi est une réécriture d'une **pièce pour marionnettes** écrite avec des amis de collège, Les Polonais.
    - Pièce totalement amateur, aucun budget = « Ubu roi est une œuvre d'élèves de collège écrite au collège pour ridiculiser un professeur par Jarry et deux de ses camarades, et représentée en famille chez la mère de Jarry, laquelle a confectionné elle-même le chapeau de la marionnette d'Ubu. » Paul Léautaud, Journal littéraire, 1907.
    - Proportions délirantes pour une production amateur :
      - 24 décors dont des grottes, un palais, un navire, l'Ukraine, etc.
      - Des dizaines de personnages, dont « l'Ours », « toute l'armée russe » et « la Machine à décerveler »...
  - Critiques **très négatives** dans les journaux : pièce jugée de mauvais goût, choquante, irrévérencieuse...
  - Mais admiration immédiate des **milieux artistiques d'avant-garde**.
    - Après la Première Guerre mondiale, les **surréalistes** considéreront Ubu Roi comme un point de départ pour leur travail
- Une pièce de théâtre qui se moque du théâtre
  - Alfred Jarry est un grand amateur de théâtre: la pièce est remplie de **références** au théâtre classique...
    - Titre : référence à Œdipe Roi, tragédie de Sophocle (-Ve siècle).
    - Intrigue : Ubu Roi est une réécriture approximative de Macbeth de Shakespeare.
  - ... mais elle ne prend pas ces références au sérieux, au contraire !
    - Ubu Roi casse tous les codes de ce qui est considéré comme montrable au théâtre.
    - Personnages grossiers, méchants et ridicules ; intrigue délirante et sans aucun sens ; dialogues absurdes ; aucune recherche de réalisme, ni de vraisemblance...
  - Le Père Ubu s'exprime tout au long de la pièce à l'aide d'un langage unique et étrange, qui participe à son aspect **grotesque** et **étrange**
  - La pièce commence par une réplique du Père Ubu qui annonce le caractère grossier du personnage : « Merdre ! »
    - Vulgarités argotiques et populaires : « bouffre / bouffresque », « salopin », « fiole »...

- Interjections bizarres : « cornegidouille ! », « par ma chandelle verte ! », « corne-phynance ! », « sabre à phynance ! »...
- Mots déformés : « oneille », « tuder », « phynance », « palotin »...
- Noms d'objets imaginaires et fantasques : la « Machine à décerveler », le « crochet à Nobles », le « Cheval à Phynances », le « bâton à merdre », les « coups de poings explosifs », les « lumelles »...
  - Alfred Jarry ne les décrit jamais... Libre à chacun d'imaginer !
  - Finalement, le nom même du Père Ubu est mystérieux...

## II. Ionesco et Beckett: Dérèglements progressifs du langage

### • Le théâtre de l'absurde

- La génération de la Première Guerre mondiale est **traumatisée** : conflit beaucoup plus violent que prévu, premières machines de guerre, technologie au service de la mort...
  - Méfiance vis-à-vis du culte du progrès issu de la Révolution industrielle => **anti-intellectualisme**.
  - Artistes cherchent à réinventer de **nouveaux moyens d'expression** qui puissent dire (ou permettre de fuir) les horreurs de la modernité.

- Apparition d'un **théâtre de l'absurde** dans les années 1930 : Eugène Ionesco, Samuel Beckett.
- **Communication impossible ou dysfonctionnelle** : malaise des personnages (et/ou du public).

### • La langue d'Ionesco

- D'origine roumaine, Ionesco s'inspire des méthodes de grammaire française.
  - Exemples grammaticaux souvent un peu ridicules => ils sont indépendants, mais, lus les uns derrière les autres comme une histoire, ils dessinent une narration absurde.
  - On retrouve ces enchaînements de répliques absurdes dans ses pièces : proverbes et dictons, clichés, phrases en décalage avec la situation...
- Les personnages ne se parlent jamais vraiment : ils ne s'écoutent pas, ne se comprennent pas, chacun parle de son côté...
- Echec de la communication qui est une image de la modernité.
  - Constat très pessimiste = glorification de l'individu, chacun est tourné vers soi-même et ne sait pas comment s'adresser aux autres, comment créer du sens avec les autres...
- Le théâtre français est pourtant le lieu privilégié de la communication, de la conversation, de l'intelligence...
- Ionesco cherche à mettre en scène un anti-théâtre = dialogues dysfonctionnels, intrigues inexistantes, personnages creux ou vides, pièce ne délivre aucun message...

ex: La cantatrice chauve

- Parler quand il n'y a plus rien à dire
- On retrouve chez Samuel Beckett une préoccupation similaire pour le langage et ses limites.
  - Mais là où le théâtre d'Ionesco est volontiers bruyant, excessif et chaotique, celui de Beckett se caractérise par son aspect vide et désespéré.
- Pièces dénuées d'intrigues, les personnages n'ont rien à faire, ils doivent parler pour meubler le vide.
  - En attendant Godot, 1952.
  - Fin de partie, 1957.
- Omniprésence de la didascalie : « Un temps. »
  - Les personnages de Beckett luttent sans cesse contre le silence.

### III. *La parole est un jeu*

- Jouer avec la langue au théâtre
- Jean Tardieu
  - Poète, affilié au groupe des surréalistes
- Poèmes à jouer (1969), La Comédie du Langage (1987).
  - Courtes pièces expérimentales.
  - Ludiques, humoristiques = chaque pièce se donne comme une énigme.
- Le langage théâtral se prend comme objet : les personnages emploient la parole pour interroger la façon dont la parole s'effectue au théâtre.
  - Quels dysfonctionnements entravent la communication ?
  - Jusqu'où peut-on pousser les limites de la parole ?
  - Comment mettre en œuvre le réel par la langue ?
  - Est-ce seulement l'objectif du théâtre d'être à tout prix « réaliste » ?
- Quels enjeux soulève la langue au théâtre ?

\* extraits et exemples dans le diapo\*

## Conclusion:

Depuis Alfred Jarry, la parole dans le théâtre français n'a que très rarement l'ambition d'être réaliste. -> Depuis Alfred Jarry, la parole dans le théâtre français n'a que très rarement l'ambition d'être réaliste -> Mais cette expérimentation des limites du langage ne va pas sans la notion de « jeu », centrale au théâtre. • Sens théâtral / sens ludique -> Si la conversation et la langue possèdent, alors ce sont – elles aussi – des jeux : on peut donc « jouer » avec

# Séance 11- “ Ça ne veut pas rien dire!”

## Définir la poésie..; à partir de quelques idées reçues.

- Poésie = ?
  - **Genre littéraire** ? → rayons « poésie » chez les éditeurs, dans les bibliothèques, les librairies...
  - **Qualité esthétique** ? → la « poésie » d'une chorégraphie, d'une photo, d'un tableau, d'un souvenir...
  - **Propriété du vivant** ? → avoir une « âme de poète », le « poème du monde », la « poésie » d'un paysage, des saisons...

- La versification*
- Le langage au service de la beauté*
- Le “je” lyrique*

- La versification*
  - L'écriture versifiée a été, pendant longtemps, le pendant artistique et littéraire de l'écriture en prose....
    - Prose → science, droit, philosophie, théologie, politique...
      - Langue pragmatique = clarté, netteté de la langue → communicationnel.
    - Vers → poésie, théâtre, roman, musique...
      - Langue artistique = beauté de la formule, « étrangeté » de la langue → esthétique.
    - La versification en tant que savoir-faire remonte à l'Antiquité grecque.
      - Homère, L'Iliade, L'Odyssée, VIIIe siècle av. notre ère.
    - Savoir-faire repris par les Romains = constitution des premiers arts poétiques.
      - Horace, Art poétique, I er siècle av. notre ère
  - • Vers = ligne de texte qui possède un nombre de syllabes défini, commence par une majuscule et se termine par une rime. ≠ phrase !

- Le nombre de syllabes (= **mètre**) définit le type de vers... • Certains sont très courants : octosyllabe (8), décasyllabe (10), alexandrin (12). • D'autres extrêmement rares : pentasyllabe (5), ennéasyllabe (9), hendécasyllabe (11).
  - • Le vers répond toujours à des structures internes qui garantissent son équilibre.
- « Pour vous perdre / il n'est point // de ressorts / qu'il n'invente ; Quelquefois / il vous plaint, // souvent même / il vous vante. » Racine, *Athalie*, 1691
- // = césure / = coupe

- le mot "vers" vient du latin "versus" = "ce qui revient", "ce qui reflue"
    - retour de la rime = retour des idées et des sentiments -> jeu de surprise et de prévisibilité.
    - association, signification commune de deux mots.
    - jeu d'emphase = le mot placé à la rime domine le vers.
  - originalité de la rime -> nouvelle perception des mots (signifiants) et des idées (signifiés).
    - ex: **vers holorimés**
- « Par le bois du Djinn où s'entassent de l'effroi Parle ! Bois du gin !...ou cent tasses de lait froid. » Alphonse Allais

- le vers peut ainsi s'apparenter à une forme de jeu..
  - o jeu sur les sonorités des mots
  - o jeu sur le sens des mots
  - o jeu sur la représentation du réel par les mots
- ex 1: Pierre de Marbeuf, « Et la mer et l'amour... », 1628.
  - Motif baroque de eau / larmes vs feu / passion → concetto
    - Vénus, déesse de l'amour, née dans le berceau des vagues vs Amour, son fils, dont les flèches inspirent l'amour.
    - Larmes de l'amant éconduit par sa maîtresse vs feu de la passion amoureuse.
    - Jeu sur la proximité sonore et orthographique : « amour », « amer », « la mer, « la mère »...
- la versification, en créant des effets de rythme et d'emphase, peut aussi servir un intérêt rhétorique
- J. de la Fontaine, *Fables*, 1668-1694 = emploi de **l'hétérométrie**.
  - Placere et docere (= plaire et éduquer) → devise de Jean de La Fontaine.
  - Enseigner la morale de manière divertissante = l'hétérométrie imite le ton de la conversation.
  - Mise en évidence d'un personnage ou d'un objet (voir « Les Animaux malades de la peste » ou « Le trésor et les deux hommes »).



- Exemple 2 – « Les Grenouilles qui demandent un roi », Fables, livre III
  - Heptasyllabe = vers impair, déséquilibré → grenouilles, malhabiles et stupides.
  - Alexandrin = vers noble et élégant → Jupiter/Jupin (symbole du pouvoir monarchique).
  - Octosyllabe / décasyllabe = heptasyllabe rééquilibré / octosyllabe augmenté → grenouilles rassurées qui font preuve de courage ; parole de Jupiter qui rééquilibre la situation.

cf. le diapo

## II. *Le langage au service de la beauté*

- Depuis l'Antiquité, la poésie se voudrait une représentation littéraire et artistique du beau
  - Définition très vague...Qu'est-ce le beau ? Y a-t-il une manière spécifique de le représenter ?
- Pseudo-Longin, Traité du sublime, I<sup>er</sup> siècle.
  - Les choses ne sont pas belles en elles-mêmes, c'est notre sentiment d'admiration qui nous les percevoir comme belles ; le sublime est une sensation plutôt qu'une qualité.
  - Traduit et réinterprété par Boileau au XVII<sup>e</sup> siècle, idée reprise par Kant au XVIII<sup>e</sup> siècle, très populaire chez les Romantiques au XIX<sup>e</sup> siècle.
  - La poésie serait donc une forme de langage vouée à faire apparaître le **sublime**.
- Exemple: Théophile Gautier, « À deux beaux yeux », La Comédie de la Mort,
- • Sonnet amoureux sur le motif des yeux = esthétisation du réel et du sentiment amoureux.
  - Femme-paysage → « la lune au fond du lac qui la reflète »
  - Clair-obscur → à l'image sombre et froide du lac sous la lune répondent le « vif rayonnement » du regard, un « miroir de flammes » où « les désirs [...] vont rallumer leurs flambeaux ».
  - Métaphores minérales → « Ils semblent avoir pris ses feux au diamant ; / Ils sont de plus belle eau qu'une perle parfaite »
  - Métaphore finale → Yeux « si transparents » qu'ils laissent apercevoir l'âme, « fleur céleste », comme à travers un « cristal » = Gautier termine sur l'idée de pureté, image classique de la féminité en poésie.

- Cliché romantique

## • Exemple: Victor Hugo, Préface de Cromwell, 1827

- « [La Muse moderne] sentira que **tout dans la création n'est pas humainement beau**, que le laid y existe à côté du beau, le difforme près du gracieux, le grotesque au revers du sublime, le mal avec le bien, l'ombre avec la lumière. [...] C'est alors que, l'œil fixé sur **des événements tout à la fois risibles et formidables**, [...] la poésie fera un grand pas, un pas décisif, un pas qui, pareil à la secousse d'un tremblement de

terre, changera toute la face du monde intellectuel. Elle se mettra à **faire comme la nature**, à mêler dans ses créations, sans pourtant les confondre, l'ombre à la lumière, le grotesque au sublime, en d'autres termes, le corps à l'âme, la bête à l'esprit. »

- La poésie peut chercher la beauté ailleurs que dans les thématiques convenues de la poésie classique.
  - La beauté n'est qu'une des couleurs de la palette de l'artiste.
  - Elle peut naître du grotesque, du risible...

- Exemple: –Jacques Prévert, « Barbara », Paroles, 1945.

- Le poème contredit les règles de l'harmonie poétique classique.
  - Vers libres = vers irréguliers, sans rimes.
  - Pas de ponctuation = lecture disloquée, enchaînement des propositions parfois problématiques.
  - Niveau de langue familier = « Quelle connerie la guerre » ; « des nuages / Qui crèvent comme des chiens [...] Et vont pourrir au loin »
- La poésie de Jacques Prévert valorise avant tout la sincérité de l'expression
  - Il ne s'adresse pas à l'amante, mais à une inconnue → « Je dis tu à tous ceux qui s'aiment »
- Le poème s'organise selon une rhétorique du pathos (chagrin, douleur) = la beauté et l'amour renaissent après la destruction.
  - Rhétorique incantatoire qui rappelle la tragédie classique ou la déploration religieuse = anaphores (« Rappelle-toi »), polyptotes (« Cette pluie sage et heureuse / Sur ton visage heureux / Sur cette ville heureuse »), anadiploses (« Et vont pourrir au loin /Au loin très loin de Brest »), etc

### *III. Le "je" lyrique*

- • Lyrisme < lyre = instrument de musique → attribut du héros de la mythologie grecque, Orphée, premier des poètes.
  - • Orphée est fiancé à Eurydice, jeune et belle mortelle.
  - Eurydice meurt, piquée par une vipère.
  - Orphée, fou de chagrin, descend au fond des Enfers pour la récupérer.
  - Il négocie avec Hadès, maître des lieux, qui refuse, puis avec sa femme / prisonnière, Perséphone.
  - Voyant Perséphone émue, Hadès accepte : Orphée peut ramener Eurydice à condition de ne jamais se retourner pour s'assurer qu'elle le suit.
  - Orphée guide Eurydice dans les ténèbres des Enfers en déclamant ses poèmes d'amour pour elle.
  - Arrivé à l'entrée de la caverne, Orphée se retourne, mais Eurydice n'est pas là.
  - Orphée termine sa longue vie en pleurant sa bien aimée, déclamant ses poèmes
- Lyrisme = mode d'expression poétique qui privilégie l'évocation sincère (et souvent pathétique) des sentiments du poète ; le texte emploie la 1<sup>ère</sup> personne (« je ») et met souvent en œuvre une langue musicale, rythmique

- Exemple: Maurice Blanchot, *L'Espace littéraire*, 1955
- Pour Blanchot, l'aventure d'Orphée est une **métaphore du travail poétique**.
  - Le poète est celui qui descend au plus profond de lui-même, dans sa « nuit », pour tenter de « ramener au jour » quelque chose, le « point profondément obscur vers lequel l'art, le désir, la mort, la nuit semblent tendre ».
  - Mais Orphée ne peut pas ramener Eurydice, c'est impossible ; sa mission, c'est de descendre et de se tenir « en face » de la nuit, pour l'interroger, dialoguer avec elle, la décrire.
  - La poésie n'est donc pas un genre littéraire, c'est un **processus créatif**
  
- Exemple: Alfred de Musset, *La Nuit de Mai*, 1835.
- Art poétique → dialogue entre le Poète et la Muse à propos de **l'inspiration poétique**
  - Allégorie du pélican = animal symbolique → croyance ancienne dans l'idée que le pélican se perçait le cœur pour nourrir ses petits de son sang quand il n'y avait rien à manger.
- Vision romantique du lyrisme → métaphore du poète en pélican.
  - Le poète creuse en son cœur et y puise les émotions nécessaires à l'écriture... ... mais ce travail est destructeur : il souffre afin de nourrir le lecteur de ses émotions vives

## Séance 12- La langue est notre chute-littérature (4)

- I. *Apprendre à voir: apprendre à dire*
- II. *dysharmonies*
- III. *Tristan Corbière: le chant, le cri, le silence*

- I. *Apprendre à voir: apprendre à dire*
  - Arthur Rimbaud (1854-1891)
  - Découverte de la poésie très jeune : il compose ses premiers poèmes à douze ans.
    - Georges Izambard → proche du groupe post-romantique des Parnassiens.
    - Poésie très « classique » dans la forme

- L'année 1870 marque une rupture.
  - Fugue → se rend à Paris, alors sous blocus suite à la défaite face à la Prusse.
  - Rencontre avec le groupe d'artistes, les Vilains Bonshommes, mené par Paul Verlaine.
  - Poésie satirique, irrévérencieuse, ironique = ennemis du romantisme.
  - Relation avec Verlaine.
- Recherche d'une poésie des sens (et non du sens) = Rimbaud se détourne de la poésie figurative et narrative.
  - Poésie hallucinatoire, qui repose sur des images étranges, incompréhensibles
- Mai 1871, Rimbaud écrit deux lettres : « lettres du voyant »
  - Une adressée à Georges Izambard, l'autre au poète Paul Demeny.
  - Considérées comme l'art poétique de Rimbaud.
- Fin été 1871 : Rimbaud compose « Le Bateau ivre »
  - Nouvelle esthétique poétique = collisions d'images et de couleurs, recherches de métaphores nouvelles...
  - Immense succès parmi les cercles artistiques d'avant-garde.
- Rimbaud décrit le moment qu'il traverse comme une arrivée à maturité de sa pensée et de son esthétique.
- Le poète doit apprendre à voir, se faire « voyant » = exercer sur soi-même et sur le monde un regard neuf
- Pour Rimbaud, devenir poète est une forme de **renaissance**
  - Il faut cultiver en soi tout ce qu'il y a de plus « monstrueux » : tout ce qui procure du plaisir, ce qui fait souffrir, ce qui peut rendre fou...
    - La poésie naît de la mise en forme de ce chaos intérieur (voir séance 11 : Blanchot)
  - Le poète doit réapprendre à voir le monde... et réapprendre à dire afin de décrire ces nouvelles « visions ».
- Arthur Rimbaud se détourne définitivement de la poésie en 1875 : il a 21 ans
- Cette vision de la poésie comme un art du « voir » et du « dire », détaché de toute rationalité, est au cœur de la poésie contemporaine.
  - Yves Bonnefoy, Philippe Jacottet, Guy Viarre..
- Pour le lecteur, la poésie est un acte de pure sensibilité...
  - Il ne s'agit pas de comprendre, ni de chercher à expliquer = simplement voir/écouter et ressentir
- Parmi ces travaux, il faut signaler le travail du vers opéré par André Du Bouchet (1924-2001)
  - Poèmes fragmentés, faits de silences et de blancs, le vers joue avec le cadre de la page

- Dans la chaleur vacante, 1961 ; l' a j o u r, 1998

\* exemple La Nue\*

## II. Dysharmonies

- En postulant que la poésie devait naître « du grotesque et du risible » (séance 11 : Hugo), les romantiques ont remis au goût du jour de nombreux textes anciens.
- Théodore Agrippa d'Aubigné (1552-1630)
  - Militaire protestant, garde rapprochée du futur Henri IV ; il a combattu pendant de nombreuses années.
  - Il commence à écrire des poèmes en 1572, alors qu'il est en convalescence.
- L'œuvre terminée paraît en 1616 : *Les Tragiques*.
  - Très long poème en 7 parties → Histoire du protestantisme et de la persécution des Protestants.
  - Il écrit aussi quelques autres poèmes, rassemblés dans Le Printemps → le recueil ne sera édité qu'au XIXe siècle.
- Sa poésie est en opposition totale avec les canons esthétiques de la Renaissance
  - Descriptions **très violentes et sombres** du monde de son époque = massacres et tortures ; vision très pessimiste de la nature humaine...
  - **Poésie du corps** → c'est par le corps que le sujet fait l'expérience du monde = le poète n'est pas un être de pur esprit, c'est d'abord un corps...

\*poème\*

- Omniprésence du corps = descriptions presque médicales.
  - Champ lexical associé à des appositions ou des épithètes sensibles : « mon estomac, une tombe sanglante », « poumons gravés », « cœur parti en deux », « mon sang écumeux tout noirci par la flamme », « Mes os secs de langueurs en pitoyable point »...
- Il s'agit pourtant bien d'un poème d'amour !
  - Poème adressé à Diane = déesse chasseresse, gardienne de la nature, au caractère farouche et vengeur.
  - Champs lexicaux de la mort, du feu et de la souffrance. = l'amour se donne dans la colère et la violence.
  - Le feu de la passion n'est pas métaphorique → Il brûle tout, dévore le corps... C'est un « four », un « brasier ».
- Le poète meurt à la fin du poème, épuisé par cette douleur
  - Et la larme que laisse couler Diane signifie sa satisfaction de voir toute cette colère finalement expulsée
- Le XIXe siècle est traversé par la recherche de nouvelles manières de dire le sublime.
- Aloysius Bertrand (1807-1841)
  - Poète dijonnais, il passe sa vie hors des cercles romantiques parisiens.
- Le public découvre sa poésie après sa mort, dans un unique recueil : Gaspard de la Nuit (1842)

- Premier recueil de poèmes en prose français
- Liberté totale des structures rythmiques et sonores, souvent complexes
- Mise en valeur d'une langue naturelle, improvisée, associée à un vocabulaire extrêmement riche, souvent médiéval.
- Chaque pièce du recueil représente un tableau sombre et gothique ou un petit conte cruel et mystérieux.
- Ce recueil a profondément inspiré Charles Baudelaire → *Le Spleen de Paris*, 1869...  
... ainsi que le compositeur Maurice Ravel → *Gaspard de la Nuit*, 1908 : pièces pour piano

#### \*poème Ondine\*

- Cette recherche de formes d'expression plus libres est au cœur de la poésie moderne
- Après *Le Spleen de Paris* de Baudelaire, Arthur Rimbaud compose lui aussi un recueil en prose : *Une Saison en Enfer* (1874).
- Rimbaud popularise ensuite le vers libre dans *Les Illuminations* (1875) : vers sans rime, ni mètre
- Le vers libre est le principal mode d'expression...
  - ... des modernistes comme Guillaume Apollinaire et Blaise Cendrars...
  - puis des surréalistes comme Paul Éluard, Robert Desnos ou René Char...
  - ... et des poètes anticolonialistes Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor et Léon-Gontran Damas

### III. *Tristan Corbière: Le chant, le cri, le silence*

- Tristan Corbière (1845-1875)
  - Fils d'Édouard Corbière, romancier à succès.
  - Succession d'échecs : santé très fragile, études, vie amoureuse, carrière artistique...
- *Les Amours jaunes*, 1873
  - Recueil très étrange → éloge de la laideur et de la difformité
  - Le recueil commence par une série de poèmes, dont « Épitaphe », qui célèbre de manière comique la mort de Tristan Corbière...
- ... et un poème intitulé « Ça ? »
  - Corbière dialogue avec le lecteur : qu'est-ce que c'est que « ça » ? Ce recueil bizarre, cette poésie étrange ?
  - Il ne répond jamais vraiment : « C'est du... ».
  - Il s'agit d'un art poétique ironique : peut-être un « chef d'œuvre », peut-être pas...
  - Corbière revendique le « chic », le « coup de raccroc », « par hasard »...

#### \* poème Ca \*

- Les vers de Tristan Corbière sont particulièrement étranges
  - Recherche constante de structures rythmiques déséquilibrées, de sonorités disharmonieuses.
  - Corbière possède une maîtrise virtuose de la versification : il emploie les règles à la perfection et s'amuse à les tordre, à les contredire...

- « I Sonnet et la manière de s'en servir » = leçon de versification sur la composition du sonnet.
  - Il se moque de l'académisme scolaire des poètes classiques et romantiques.
  - La perfection métrique et la régularité de la rime sont ennuyeuses : « Ça peut dormir debout comme soldats de plomb »
  - Jeu comique d'écart : le sonnet fait l'inverse de ce qu'il dit = il est parfait et ironise sur la recherche de perfection
  - Corbière utilise la ponctuation pour déstructurer les vers. Le poème devient pratiquement illisible, incompréhensible... ... et pourtant, il est parfait du point de vue de la versification
  - Le poème bégaie, s'embrouille, exactement comme un vieux professeur de poétique

\* I sonnet avec la manière de s'en servir\*

- Le poème bégaie, s'embrouille, exactement comme un vieux professeur de poétique
  - Il se moque de ses faiblesses, de sa laideur, de ses ambitions artistiques, de son propre désespoir.
  - Il se moque de ses faiblesses, de sa laideur, de ses ambitions artistiques, de son propre désespoir.
- Dans « Le Crapaud », il détourne le topos de la promenade au bras de la femme aimée
  - Sonnet inversé → renversement des conventions, de l'harmonie poétique = contre-portrait.
  - Métaphore du poète en crapaud : caché sous sa pierre, laid, timide...

\* Le crapaud \*